Baisse 10% sur catalogue 1947
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1213
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60

Vendredi 25 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK D

en PHOTO évitez les mécomptes adressez-vous à PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE, PARIS 9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE FRANCO 30 f
O.C.P.I.C.

6e DERNIÈRE

Notre envoyé spécial à Berlin Curt RIESS nous téléphone

BERLIN : LA TENSION MONTE D'HEURE EN HEURE

Troupes en alerte
Des chars patrouillent
dans les secteurs ouest

AVANT LA BATAILLE DES 2 MARKS

les rapports entre les alliés de l'Ouest et l'U.R.S.S. ont connu trois périodes de tension, mais aussi deux détentes

Les Russes avaient stoppé les transports et coupé l'électricité

BERLIN, 24 juin (par téléphone).

LA situation à Berlin est devenue extrêmement grave à la suite du refus des alliés occidentaux d'appliquer les mesures monétaires russes. Dans le courant de la nuit, les Russes ont annoncé les trois décisions suivantes :

1. En raison de « difficultés techniques et de réparations urgentes », tout trafic sur la voie ferrée Helmstedt-Berlin est interrompu. Jusqu'à présent, la totalité des vivres et du charbon venant de l'Ouest passait par la ligne Helmstedt-Brandebourg-Berlin. Aucune autre ligne ne sera mise à la disposition des puissances occidentales.

2. Les fournitures de courant électrique aux secteurs occidentaux de Berlin cesseront dès aujourd'hui. Or les usines électriques de l'Ouest ne peuvent couvrir que 50 % des besoins.

3. Les secteurs occidentaux ne seront plus approvisionnés en charbon : d'où arrêt de la production industrielle.

M. Hermann Rau, président de la Commission économique de la zone orientale, a déclaré que tout serait fait pour paralyser la vie économique des secteurs occidentaux.

La tension monte d'heure en heure. Les troupes américaines de la capitale ont été mises en état d'alerte, les gardes ont été doublés autour du siège du gouvernement militaire américain. Des chars légers et des jeeps fortement armées patrouillent dans les secteurs occidentaux.

Aucun train n'a quitté ni gagné Berlin ce matin. Les secteurs occidentaux sont partiellement privés d'électricité. Certains quartiers manquent également d'eau.

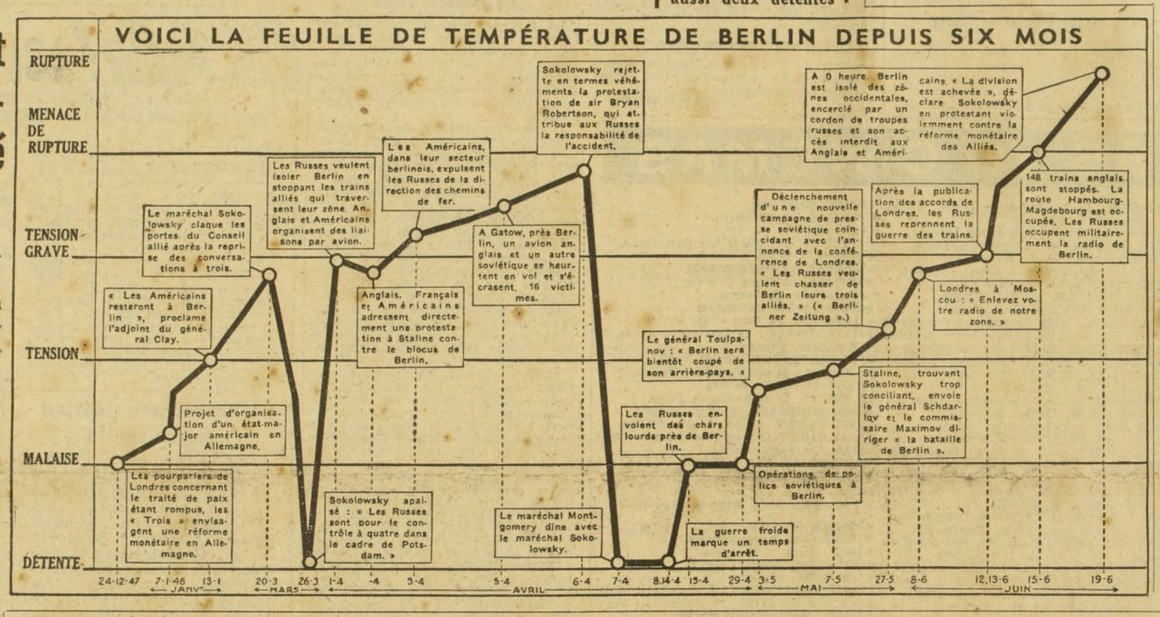
Le trafic automobile venant de l'Ouest a été également suspendu.

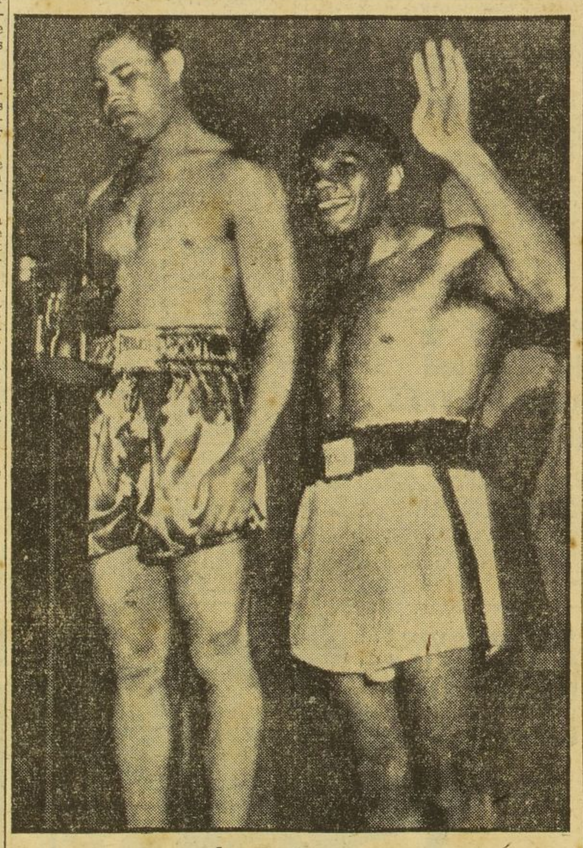
Un putsch manqué au conseil municipal

Hier, pendant la réunion du conseil municipal, où était discutée la situation monétaire de la ville, les communistes ont essayé de faire un coup de main du genre de celui de Prague. Des camions russes avaient amené devant l'hôtel de ville des milliers d'individus louches. Incités par leurs leaders et des chants communistes diffusés par haut-parleurs, cette masse a pénétré « spontanément » dans le bâtiment dans le but d'empêcher la séance d'avoir lieu. Au milieu du chahut général, Mme Schroeder, bourgmestre de Berlin, ne put se faire entendre. Mais, malgré les menaces, les délégués municipaux ont reconnu à une majorité de 80 % la validité simultanée des deux nouvelles monnaies.

★ SUITE PAGE 3

VOICI LA FEUILLE DE TEMPÉRATURE DE BERLIN DEPUIS SIX MOIS





ILS ONT REFUSÉ DE SE SERRER LA MAIN...

Il pleut trop à New-York et le championnat du monde toutes catégories Joe Louis-Joe Walcott est dans l'eau... pour vingt-quatre heures. A la pesée le champion noir et son challenger ne se sont pas adressé la parole. Ils ont même refusé de se serrer la main pour le photographe. L'avantage de poids va à Joe Louis : 96 kilos 840, contre 88 kilos 330 à Walcott.

(Lire en rubrique sportive.)

Samedi journée décisive dans le conflit des tabacs

Les délégués des auxiliaires des contributions indirectes, chargés de la manutention du tabac dans les entrepôts de la région parisienne, ont été reçus ce matin au ministère des Finances par le chef de cabinet de M. René Mayer, à qui ils ont exposé, une fois de plus, leurs revendications de salaires et leur intention de déclencher la grève le 1er juillet si satisfaction ne leur est pas donnée d'ici là.

En page 2 :

DEWEY en tête à la foire aux candidats de Philadelphie

LES DRAGS

Vendredi des Drags, fête traditionnelle de l'élégance.

Les nombreux mail-coaches ne sont plus qui, au son des tubas, conduisaient aux courses les plus jolies femmes de Paris. Celles-ci vont à Auteuil par des moyens plus modernes. Elles ne sauraient manquer, en effet, une manifestation à nulle autre pareille au cours de laquelle se révèle, dans toute sa splendeur, la mode d'aujourd'hui et s'amorce celle de demain.

Les grands couturiers ont promis leur concours. Sous l'œil admiratif d'une foule où les femmes seront la majorité, les mannequins se promèneront dans le pesage et, très souvent, devront sourire aux photographes ou devant la caméra. Mais si les journaux publient, le lendemain, de nombreuses photographies et si l'écran donne un aperçu de ce gala, ils ne feront qu'aviver les regrets de toutes celles et de tous ceux qui n'auront pu y assister. On vient aux Drags et on en parle longtemps.

Les courses de la journée sont intéressantes. Le Prix des Drags en est, comme de juste, la vedette avec 600.000 francs au gagnant. On doit y revoir certains partants du Grand Steeple-Chase de Paris, infatigables, puisque, après un parcours très dur de 6.500 mètres, ils viennent, cinq jours plus tard, refaire 4.500 mètres sur les mêmes obstacles.

Les grandes courses d'Auteuil ne finissent pas avec la journée de demain. Une très belle réunion est encore donnée lundi 28 qui comporte, notamment, le grand steeple-chase de quatre ans, de 1 million au gagnant, sur un parcours de 4.500 mètres.

Achetez un Tapis Pour la vie !
au STUDIO DU TAPIS
TAPIS FASCINANTS - PRIX SURPRENANTS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

La Messaline de Belle-Isle (comtesse Paule de Kerangevel) gisait morte, nue et parée de tous ses joyaux

La justice avait renoncé à savoir pourquoi

EN rendant un non-lieu sur la mort étrange de la comtesse Paule de Kerangevel, le juge d'instruction Grenier a peut-être fermé prématurément le dossier d'une mystérieuse affaire. Il a peut-être exaucé involontairement le vœu d'une famille désireuse de ne pas faire de bruit autour d'un nom qui a traversé brillamment cinq siècles d'histoire.

Pourtant, il aurait été nécessaire qu'une enquête sérieuse fût menée sur cette affaire, où l'on s'est contenté du procès verbal du commissaire du quartier, de deux témoignages et du permis d'inhumer.

La brigade criminelle n'a même pas été alertée, et après l'autopsie la comtesse a été enterrée au cimetière de Pantin, reniée par une famille qui lui a refusé l'accès au caveau qu'elle possède au Père-Lachaise Et pourtant...

Le 29 mars dernier, lundi de Pâques, la concierge du 24 de la rue Frédéric-Lemaitre prévenait le commissaire du quartier qu'une odeur de gaz se dégageait à hauteur du 7e étage.

Quelques instants plus tard, la police pénétra dans l'appartement par une fenêtre entr'ouverte donnant sur la terrasse. Dans un living room somptueusement meublé, les enquêteurs découvrirent le corps entièrement nu de la comtesse gisant sur le parquet à côté d'un divan, parée de tous ses bijoux.

Sur la table, des parchemins attestaient du « sang bleu » de la comtesse. Le plus vieux était daté de 1640. A côté deux tasses de café marquées de rouge à lèvres, voisinaient avec un paquet de cigarettes Camel et Week End dont les mégots remplissaient les cendriers.

Le médecin du quartier aussitôt mandé déclara que bien que l'appartement fût saturé de gaz, la victime n'offrait pas les symptômes d'une mort par intoxication. D'après l'état de putréfaction avancé, le décès pouvait remonter à quatre ou cinq jours.

Suicide, crime ou accident

Le permis d'inhumer refusé, le corps fut transporté à l'Institut médico-légal où, le 1er avril, le docteur Paul, commis par le Parquet, pratiquait l'autopsie. Le praticien conclut, dans son rapport à une mort par intoxication confirmée par l'examen des viscères. Restait à savoir s'il y avait eu suicide, accident ou crime camouflé.

Deux témoins furent entendus, la concierge et un ami de la victime, rédacteur au ministère de la Guerre, domicilié 51, rue du Château-d'Eau.

La concierge déclara que sa locataire recevait de nombreuses visites et que, d'autre part, la veille du jeudi saint, la comtesse lui avait annoncé son départ pour l'Yonne le lendemain. Elle ne devait la revoir que morte.

Quant à l'ami, il déclara que connaissant depuis longtemps la victime, il était venu lui rendre visite à plusieurs reprises. Celle-ci ne lui avait jamais donné l'impression de vouloir attenter à ses jours. Au contraire, elle lui avait parlé de la procédure qu'elle venait d'engager contre la deuxième femme de son père au sujet de l'héritage de celui-ci

Le témoin précisa, en outre, qu'une

Georges GHERRA.

♥ SUITE PAGE 3

Suppression de l'allocation salaire unique

pour les ménages ayant un seul enfant de plus de dix ans

L'Assemblée, ce matin, a repris la discussion des dispositions relatives au financement de l'allocation-logement.

Elle a adopté un système qui prévoit la suppression de l'allocation de salaire unique versée aux ménages ayant un enfant unique à charge de plus de 10 ans. Les fonds ainsi dégagés et qui s'élèveront à un total de 2.400 millions environ seront destinés à servir l'allocation-logement aux bénéficiaires des professions salariées.

Le financement des allocations logement versées au bénéfice des professions non salariées, serait assuré par une quote-part de 50 % du prélèvement sur les loyers prévue par la présente loi.

Le reste de la matinée a été également consacré aux conditions de financement de l'allocation-logement.

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte SOLLACARO, ex-éducatrice en chef de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, éducatrice de la maison modèle de Bricourt

Recueillies par Henri DANJOU

Marie-Rachel s'humilie et demande les pires corvées pour se réhabiliter

Elle est traitée de « poire » par ses compagnes et d'hypocrite par la directrice qui retarde à plaisir sa libération

En collaboration avec Henri Danjou, Mme Gilberte Sollacaro évoque le temps où elle fut éducatrice-chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes. Elle vient de parler de l'abbé Popot, qui convertit les filles au mariage (1).

LORSQUE j'essaie de faire comprendre les nécessités de l'éducation surveillée à celle de mes filles que nous appelons Marie-Rachel, elle répond simplement :

— C'est bien long !

Marie-Rachel est une grande perche de 19 ans, rousse, mince, fragile, voûtée, laide avec sa poitrine plate et sa peau trop laiteuse. On dirait qu'elle est écrasée sous le poids de dix années de terreur, six d'occupation nazie, quatre d'orphelinat et de pénitencier, car elle est orpheline, car elle est juive et pauvre. Elle a peur de tout et, pour commencer, d'elle-même.

— Papa a été pris pendant la grande rafle des juifs d'Asnières en 1943. Il est mort. Maman s'est remariée. Elle ne s'occupe plus beaucoup de moi, et mon beau-père ne peut pas me souffrir...

Je lui réponds, tout naturellement, que les juges de Paris n'envoient pas en maison de correction tous les enfants qui ont une mère inconséquente et un mauvais beau-père. Alors, elle m'explique :

— La vérité, c'est que, pour sortir de chez moi, j'ai pris un ami à 16 ans, n'importe quel ami ! J'ai vécu avec un homme à 16 ans, vous comprenez ! Ma mère a fait du scandale, la police est intervenue et ma mère n'a plus voulu me reprendre. Comme j'étais décidée à ne pas rester dans un orphelinat, je me suis promenée toute nue, la nuit, dans le dortoir de la maison de bonnes sœurs où l'on m'avait placée. Je faisais des blagues, par vice. Les religieuses, que j'aimais bien pourtant, m'ont renvoyée. Je fais toujours des bêtises...

— On m'a dit que vous vous êtes convertie, Marie-Rachel ?...

Elle me répond d'une voix profonde :

— Oui. Et je suis très pieuse. Ça me console. Lorsque je prie, j'ai l'impression d'être pardonnée.

Marie-Rachel est la plus religieuse, la seule catholique fervente de nos filles. Elle pousse la piété jusqu'à prier chaque soir, à genoux, à la tête de son lit, comme on le lui a appris, en demandant à Dieu le pardon de sa faute. Nos prostituées, qui ne sont pas toujours méchantes, la chatouillent tandis qu'elle marmonne ses litanies ; mais riant gentiment, insensible à leurs moqueries, Marie-Rachel les associe à ses vœux de rédemption universelle. L'abbé Popot n'a pas de communiante plus fidèle, le dimanche, dans sa chapelle de Fresnes.

Pourtant, cette fille est terriblement abandonnée, abandonnée par tous ceux qui devraient avoir pour mission de lui porter secours. Les puissances célestes ne lui épargnent rien d'un terrible calvaire !

Par exemple, les seules lettres qu'elle reçoit de sa mère sont remplies d'imprécations et de menaces : *Tu es insupportable avec tes jérémiades et tes larmes de crocodile. Tu souffres, mais tu as tout fait pour ça ! Tâche de mieux te conduire à l'avenir ou bien je ne t'écrirai plus.*

D'une lettre insultante, Marie-Rachel ne retient rien d'autre que les nouvelles que sa mère lui donne de

♦ SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* du 15 au 24 juin.

Le chapiteau géant de Bouglione, le roi des cirques, s'installera le 29 sous la Tour Eiffel à l'occasion de la Grande Nuit de Paris.

CREME DENTIFRICE COLGATE
Dents blanches
Haleine fraîche

YVES MONTAND fera sa rentrée à la GRANDE NUIT DE PARIS où E. G. ROBINSON paraîtra avec ses camarades d'Hollywood présentés par Ch. BOYER

Yves MONTAND

CHAQUE jour de nouvelles vedettes, de nouvelles attractions s'ajoutent aux programmes de la grande manifestation qui sera, le 30 juin, l'apothéose de la Saison de Paris.

Yves Montand, qui s'affirme comme le premier chanteur de music-hall de notre époque et qui n'a pas chanté à Paris depuis cet hiver, va faire sa rentrée avec un répertoire entièrement renouvelé le 30 juin, à la fois dans le « Cirque sous la tour Eiffel » et à la Grande Fête populaire de Chaillot, à l'occasion de la « Grande Nuit de Paris », organisée au profit de l'enfance malheureuse (U.N.A.C.) et des œuvres sociales du ministère de l'Intérieur.

« L'Amérique vient à moi », dit Montand

C'est une rentrée qui l'amuse tout particulièrement, car il aura l'occasion de retrouver sous le chapiteau des Bouglione, installé pour la première fois à Paris, tous les camarades qu'il aurait pu rencontrer à Hollywood il y a un an.

— Je ne suis pas allé à l'Amérique, mais l'Amérique vient à moi ! dit-il.

Il y aura, présentés par Charles Boyer : Rita Rayworth, Katharine Hepburn, Heddy Lamarr, Lana Turner. Il y aura aussi le grand artiste Edward G. Robinson (la vedette d' « Assurance sur la mort », de « La Femme au portrait », etc.), qui, arrivé hier à Paris, nous a confirmé :

Vernissage aux étoiles

— Ma femme, Gladys Lloyd Robinson, qui est peintre, va, dans quelques jours, faire une exposition à Paris. Son vernissage a lieu quelques heures avant la « Grande Nuit de Paris », ce qui fait que j'aurai une journée chargée !

POUR ASSISTER A LA GRANDE NUIT DE PARIS

(dans la capitale illuminée jusqu'à l'aube, feux d'artifice, fontaines et jeux lumineux)

1. Pour le « Cirque sous la Tour » (Spectacle de 22 h. à 1 h. du matin. Bal à partir de 1 h. Tenue de soirée de rigueur.)

Les plus grands artistes d'Hollywood, New-York, Paris et Londres dans un spectacle de cirque sans précédent, suivi d'un bal dans le cadre d'un zoo fantastique.

LOCATION de 11 h. à 18 h. (prix des places — bal compris — de 1.000 à 3.500 francs) : à « France-soir », 100, rue Réaumur (Cen. 20-01) ; aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) et dans toutes les agences de théâtre et bureaux des grands hôtels.

2. Pour le « Souper dansant sur la Tour » (A 1 h. du matin.)

Prix du couvert : 3.000 francs (réservé aux spectateurs du « Cirque sous la Tour ». Location à « France-soir » et au Plazza-Athénée, App. 220, 25, aven. Montaigne (Ely. 85-23).

3. Pour la Fête de Chaillot (De 21 h. à l'aube)

Les vedettes préférées du public dans un spectacle féerique suivi d'un grand bal en plein air.

Pas de location. Distribution des entrées le mercredi 30 juin, dès 18 heures. Prix des places : 100 francs (demi-tarif pour les enfants accompagnés).

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT.

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XXVIII. — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD. — Scarlett O'Hara apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et au pique-nique chez les Wilkes, à la plantation des Douze-Chênes, où elle se rend avec son père et ses sœurs et où tous leurs amis sont invités, elle souffre en voyant le cher Ashley qui ne lui porte aucune attention, regardant tendrement Mélanie. Elle subit une déclaration d'amour du pâle frère de Mélanie, Charles Hamilton. Enfin, elle remarque un inconnu qui la dévisage effrontément. C'est un nommé Rhett Butler, de Charleston, qui a une réputation détestable et parle de la guerre prochaine, de façon à irriter tous les jeunes Sudistes qui l'écoutent.

Pendant l'heure de la sieste, où toutes les jeunes filles se reposent dans leurs chambres, Scarlett a enfin, avec Ashley, l'explication décisive qu'elle souhaitait. Elle lui avoue son amour et Ashley reconnaît aussi qu'il l'aime. Pourtant, il est résolu à épouser Mélanie parce que, dit-il, il ne peut y avoir de sérénité dans le mariage si les deux époux ne se ressemblent pas ».

Et Scarlett croit qu'elle va s'évanouir, de colère et de honte à la fois, lorsqu'elle découvre que Rhett Butler a suivi son entretien avec Ashley et, qu'ici et là, les jeunes filles, réveillées, chuchotent sur son passage.

Elle martela de ses poings fermés les hauts piliers blancs. Elle aurait voulu être Samson pour renverser les Douze Chênes et détruire tous ceux qui s'y trouvaient. Elle allait leur faire payer cela. Elle allait leur montrer ce dont elle était capable. Elle ne voyait pas très bien comment elle s'y prendrait, mais ça n'avait pas d'importance. Elle allait leur faire plus de mal qu'ils ne lui en avaient fait.

Pour elle, en ce moment, Ashley n'était plus Ashley... Il n'était plus le grand garçon nonchalant qu'elle aimait, mais il faisait partie intégrante des Wilkes, des Douze Chênes, du comté..., elle les avait tous en horreur parce qu'ils se moquaient d'elle. A seize ans, la vanité est plus forte que l'amour, et dans son cœur brûlant, il n'y avait place que pour la haine.

« Je ne retournerai pas à la maison, se dit-elle. Je resterai ici et ils me le paieront. Je n'en dirai jamais rien à maman. Non, je n'en dirai jamais rien à personne. »

Elle s'apprêta à rentrer, à remonter l'escalier et à aller s'allonger dans une autre chambre.

Elle se retourna et à l'autre extrémité du long vestibule elle aperçut Charles. Lorsqu'il la vit, il se précipita vers elle. Il avait les cheveux en désordre et, sous le coup de l'émotion, ses joues avaient la teinte des géraniums.

— Savez-vous ce qui arrive ? s'écria-t-il, avant même d'être parvenu jusqu'à elle. Avez-vous entendu ? Paul Wilson vient de nous apporter la nouvelle de...

Arrivé à la hauteur de Scarlett il s'arrêta, hors d'haleine. Scarlett le regarda sans rien dire.

— M. Lincoln a appelé des hommes sous les drapeaux, des soldats... je veux dire des volontaires... Il en a appelé 75.000 !

Encore M. Lincoln ! Les hommes ne pensaient-ils donc jamais à des choses qui en valussent la peine ? Le jeune nigaud avait-il donc la prétention de l'émouvoir avec les histoires de M. Lincoln alors qu'elle avait le cœur brisé et qu'elle était pratiquement perdue de réputation ?

Charles la regarda fixement. Elle avait le visage blanc comme une feuille de papier, ses yeux brillaient comme des émeraudes.

— Je suis si maladroit, fit-il. J'aurais dû vous dire cela avec plus de ménagements. Je ne me suis pas souvenu de la sensibilité des femmes. Je suis navré de vous avoir causé cette émotion. Vous n'allez pas vous évanouir, n'est-ce pas ? Faut-il aller vous chercher un verre d'eau ?

— Non, répondit Scarlett, en s'efforçant de sourire.

— Voulez-vous que nous nous asseyions sur un banc ? proposa-t-il en lui prenant le bras.

Elle fit oui de la tête. Charles l'aida à descendre les marches du perron. Ils traversèrent la pelouse et s'assirent sur un banc de fer placé sous le plus gros chêne en face de la maison. « Que les femmes sont donc fragiles et délicates, pensa Charles. La seule mention de la

guerre et un peu de brutalité les fait s'évanouir. » Il prit de nouveau conscience de sa supériorité d'homme et redoubla de prévenances envers Scarlett. Elle avait une expression si étrange, son visage blême était empreint d'une telle beauté farouche que son cœur se mit à faire des bonds désordonnés. Se pouvait-il qu'elle fût bouleversée à l'idée qu'il risquait de partir à la guerre ? Non, il aurait fallu être trop vaniteux pour y croire. Mais pourquoi le dévisageait-elle ainsi ? Pourquoi ses mains tremblaient-elles tout en froissant son mouchoir de dentelle ? Et ses cils, ses cils qui battaient comme ceux des jeunes filles dans les romans qu'il avait lus, qui battaient de timidité et d'amour.

Trois fois il s'éclaircit la gorge pour parler et trois fois il resta muet. Il baissa les yeux pour ne pas voir ces yeux verts qui semblaient le regarder sans le voir.

« Il a beaucoup d'argent, songeait Scarlett, tandis qu'un plan se formait dans son esprit. Il n'a pas de parents pour m'ennuyer et il habite Atlanta. Si je l'épouse tout de suite, ça montrera à Ashley que je me moquais pas mal de lui... que je faisais seulement la coquette. Et Honey en mourra. Elle ne trouvera plus jamais, jamais d'autre soupirant. Tout le monde se tordra de rire en pensant à elle. Cela blessera Mélanie parce qu'elle aime tant Charles. Cela blessera aussi Stuart et Brent... » Scarlet ne savait pas très bien pourquoi elle voulait faire du mal aux jumeaux, si ce n'est parce qu'ils avaient des sœurs méchantes. « Et ils seront tous furieux quand je viendrai ici en visite dans une belle voiture, avec des tas de beaux habits et une maison à moi. Jamais, jamais ils n'oseront se moquer de moi. »

— Bien entendu nous serons obligés de nous battre, déclara enfin Charles, après plusieurs autres efforts infructueux. Mais, prenez patience, mademoiselle Scarlett, ce sera fini en un mois et nous leur ferons rendre gorge. Oui, parfaitement ! rendre gorge ! Pour rien au monde je ne voudrais manquer cela. J'ai bien peur qu'on ne danse pas beaucoup ce soir, car la troupe va se rassembler à Jonesboro. Les fils Tarleton sont partis annoncer la nouvelle. Je sais que les dames seront désolées.

— Oh ! fit Scarlett, faute de mieux, mais cela suffit.

Elle recouvrait peu à peu son calme et commençait à mettre de l'ordre dans ses idées. Une sorte de givre semblait recouvrir ses émotions et elle pensa qu'elle ne ressentirait plus jamais aucune chaleur. Pourquoi ne pas prendre pour mari ce joli garçon rougissant ? Il en valait un autre et cela d'ailleurs lui était bien égal. Non, même si elle vivait jusqu'à quatre-vingt-dix ans, plus rien ne compterait pour elle.

— Je ne sais pas encore si je partirai avec la Légion de la Caroline du Sud de M. Wade Hampton ou avec la Garde d'Atlanta.

— Oh ! fit de nouveau Scarlett.

Leurs yeux se rencontrèrent et cette fois ce fut Charles qui battit des cils.

— Attendrez-vous mon retour, mademoiselle Scarlett ? ce... serait divin de savoir que je vous retrouverais quand nous les aurions écrasés !

Retenant son souffle, il guettait ses paroles, il observait la façon dont ses lèvres se retroussaient. Pour la première fois il remarqua une ombre aux coins de ses lèvres et se demanda ce qui se produirait s'il les embrassait. La main moite de Scarlett se glissa dans la sienne.

— Je ne voudrais pas vous faire attendre, dit-elle et ses yeux se voilèrent.

La bouche grande ouverte, il tenait la main de Scarlett. Celle-ci l'étudiait, les paupières mi-closes et se disait qu'il ressemblait à une grenouille. Il bafouilla à plusieurs reprises, ferma la bouche et la rouvrit tandis que ses joues retrouvaient leur teinte géranium.

— Se peut-il que vous m'aimiez ?

Elle ne dit rien, mais elle baissa la tête et de nouveau Charles fut plongé dans l'extase et la perplexité. Un homme ne devait peut-être pas poser une telle question à une jeune fille. Il n'était peut-être pas convenable qu'elle répondît. N'ayant jamais eu assez de courage pour se trouver dans une situation analogue, Charles ne savait plus quel parti prendre. Il aurait voulu crier, chanter, embrasser Scarlett, gambader sur la pelouse et aller dire à tous, blancs et noirs, qu'elle l'aimait. Mais il se contenta de lui presser la main au point de lui enfoncer ses bagues dans la chair.

— Vous m'épouserez bientôt, mademoiselle Scarlett ?

— Hum ! fit-elle en arrangeant un pli de sa robe.

— Nous marierons-nous en même temps que Mel...

— Non, répondit vivement Scarlett en lui décochant un regard menaçant.

Charles comprit qu'il avait commis une nouvelle sottise. Bien entendu, une jeune fille voulait avoir un mariage pour elle toute seule... elle ne voulait pas de gloire partagée. Comme elle était bonne de ne pas s'appesantir sur ses bévues. Si seulement il faisait noir, l'ombre lui donnerait de l'audace, il lui embrasserait la main et lui murmurerait les choses qu'il brûlait de lui dire.

— Quand puis-je parler à votre père ?

— Le plus tôt sera le mieux, dit-elle dans l'espoir qu'il lui lâcherait la main avant que la douleur ne l'obligeât à le lui demander.

Il se leva d'un bond. Scarlett crut qu'il allait faire la cabriole. Il la contempla d'un air radieux. Tout son cœur simple était dans ses yeux. Personne n'avait jamais regardé ainsi Scarlett, et nul homme ne devait plus jamais le faire ; pourtant, elle était si étrangement indifférente à tout qu'elle pensa seulement qu'il ressemblait à un veau.

— Je m'en vais chercher votre père, dit-il, le visage illuminé d'un sourire. Je ne peux pas attendre. Voulez-vous m'excuser... chérie ?

Il eut bien du mal à prononcer ce mot tendre, mais une fois qu'il l'eut dit, il le répéta avec une joie évidente.

— Oui, répondit Scarlett. Il fait bon et frais ici.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de « *France-soir* », le 23 juin : 625.620 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU VENDREDI 25 JUIN 1948

L'opposition Saturne-Lune nous fera une journée plutôt maussade où nous nous laisserons facilement aller à dramatiser nos petits contretemps, à nous tourmenter pour des riens. L'euphorie renaîtra sur le tard, où Jupiter nous rendra plus optimistes et conciliants.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous pourrez connaître des périodes de découragement, mais saurez vous ressaisir. Ne courez pas deux lièvres à la fois.

Les enfants nés ce jour

seront à la fois sensibles et renfermés, actifs et hésitants. Une main ferme pour les guider.

DANY-ROY.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vend., 20 h. 15, Aida.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Les Femmes savantes, Le Bouquet ; 20 h. 45, Andromaque, Un Caprice. — (Luxembourg), 14 h. 30, Le Gendre de M. Poirier, L'Anglais tel qu'on le parle ; 20 h., Cyrano de Bergerac.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 15 h., Barbier de Séville ; 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20.45, Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, vend., 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
ETOILE, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., La Ligne de chance.
GRAND-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, vend., 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., Pauline.
NOCTAMBULES, 21 h., Marionnettes.
NOUVEAUTES, vend., 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (trag. lyrique).
ST-GEORGES, vend., 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle
COM CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTP., 21 h., P. Dudan, J. Meyran.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., R. Carlès.
CAV. REPUBLIQUE, 21, Les Marrants terribles.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Remontons les Champs-Elysées.
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Les Pieds nickelés.
BONAPARTE, Le Père tranquille.
BROADWAY, Carrefour du crime.
CALIFORNIA, Carrefour du crime.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINE-CH.-ELYSEES, La Duchesse de Langeais.
CINEMONDE, Carrefour du crime.
CLICHY-PALACE, La Cage aux rossignols.
COLISEE, Le Comédien.
ELDO, L'Ombre.
EMPIRE, Clochemerle.
HELDER, Les Pieds nickelés.
LYNX, L'Ombre.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MARBEUF, L'Ombre.
MARIGNAN, La Figure de proue.
MARIVAUX, La Figure de proue.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
MICHODIERE, La Dame d'onze heures.
PALAIS-ROCHECH., La Cage aux rossignols.
PARAMOUNT, L'Ombre.
LE PARIS, La Chartreuse de Parme.
PEREIRE, La Bataille de l'eau lourde.
PORTIQUES, La Vie en rose.
LA ROYALE, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Orage.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Chartreuse de Parme
SCALA, Les Pieds nickelés.
VIVIENNE, Les Pieds nickelés.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Mr. Lucky.
AVENUE, Mon propre bourreau.
CAMEO, Marchand d'illusions.
CINE-ETOILE, Coups de foudre.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Femme sur la plage.
CLUB DES VEDETTES, 30 secondes sur Tokio.
COLISEE, Recherché pour meurtre.
DELAMBRE, L'Exilé.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECHOUART, Mr. Lucky.
IMAGES, Gentleman Jim.
LORD-BYRON, La Vengeance du Dr. Joyce.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NEW-YORK, L'Introuvable rentre chez lui.
NAPOLEON, L'Exilé.
PAGODE, Plaisir de femme.
PANTHEON, Le Criminel.
RADIO-CINE-OPERA, La Femme sur la plage.
REFLETS, La Grande Parade du Charlot.
STUDIO RASPAIL 216, Marie Walewska.
STUDIO 28, Les Nuits ensorcelées.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
AUBERT-PALACE, La Seconde Mme Carroll.
CINECRAN, Journal d'une femme de chambre.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-PALACE, La Banni.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal d'une femme de chambre.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
NIEL, L'Impasse tragique.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALACE, L'Exilé.
REX, Le Banni.
RITZ, L'Exilé.
STUDIO UNIVERSEL, Le Bal des sirènes.

Film italien

ST-LAZARE-PASQUIER, Paisa.

Film hongrois

STUDIO ETOILE, Printemps mortel (v.o.).

Film mexicain

PLAZZA, Enamorada (v.o.).

Film allemand

BIARRITZ, Les Assassins sont parmi nous (v.o.).

Carroff
LE VERNIS AMÉRICAIN
Le moins cher des meilleurs

EAU DE TOILETTE
Bandit
ET
Visa
PARFUMS
ROBERT PIGUET

Notre envoyé spécial G.-H. Martin nous câble :

DEWEY EN TETE A LA FOIRE ELECTORALE DE PHILADELPHIE

Mais Vandenberg pourrait être l'outsider qui le coifferait sur le poteau

La plus grande mascarade politique de l'histoire des Etats-Unis s'est déroulée durant toute la nuit

C'est aujourd'hui, à partir de 14 heures (19 heures à Paris), que s'ouvre le scrutin pour le choix du candidat républicain aux élections qui, au mois de novembre, doivent désigner le nouveau titulaire de la Maison Blanche. La nuit dernière, la « fièvre électorale » a atteint à son paroxysme. C'était l'heure des dernières manœuvres et aussi celle des défilés, des parades et des bonimments dont notre envoyé spécial, Georges-Henri MARTIN, décrit, ci-dessous, le pittoresque déroulement.

PHILADELPHIE, 24 juin (par câble).

DEWAY mobilise ses forces en vue de la victoire dans le troisième tour de scrutin.

Un pointage officieux de rernière heure indique que le sénateur Dewey entrera au premier scrutin avec un minimum de 450 voix et peut-être même 490 voix.

La majorité nécessaire étant de 548 voix, il ne manquerait actuellement que moins de cent voix au gouverneur de New-York, je crois qu'il ne devrait pas lui être trop difficile de trouver ces voix. Si M. Dewey échoue, ce sera la première fois depuis 68 ans, qu'un candidat verrait la nomination lui échapper de si peu.

Néanmoins, une aventure semblable arriva autrefois au général Ulysse Grant, qui vit sa nomination pour un troisième terme à la présidence des U.S.A. lui échapper de l'épaisseur d'un cheveu.

Stassen a proposé au sénateur Taft que tous les deux se désistent en faveur du sénateur Vandenberg.

Taft n'a pas voulu accepter et a résolu de tenter sa propre chance. Néanmoins, ce compromis, proposé par Stassen, demeure possible à la onzième heure. Vandenberg prendrait la présidence, Stassen la vice-présidence.

Telle était la situation lorsque, à quatre heures du matin, les délégués tombant de sommeil s'ajournèrent à deux heures dans l'après-midi de jeudi pour l'ouverture des scrutins.

La Grande Nuit

La Grande Nuit du festival que le parti républicain attend pendant quatre ans et dont les délégués parleront encore pendant les quatre années suivantes dans les cercles familiaux comme d'une nuit véritablement héroïque, n'a pas déçu l'attente générale.

Devant les portes de l'immense arène de Philadelphie, d'interminables cortèges bigarrés attendaient leur tour d'entrer dans l'enceinte. Les cortèges pénétrèrent dans la salle selon l'ordre des discours panégyriques prononcés à la tribune par les candidats respectifs. Après le discours prônant le nom du gouverneur Thomas Dewey, l'allée centrale fut envahie par les musiques municipales envoyées sur place pour manifester par les diverses villes de l'Etat de New-York, puis par un cortège de politiciens portant le chapeau-tube gris, des pantalons rayés rouge et blanc, des barbichettes et des favoris symbolisant l'immortel « Oncle Sam ».

Instantanément, les délégués partisans de Dewey se joignent à la ruée populaire, suivis par de nombreuses délégations brandissant des portraits géants du plus petit à la taille de tous les hommes politiques américains. Les mugissements de la foule des partisans de Dewey durèrent 33 minutes, exaspérant les cortèges concurrents qui, pendant ce temps, piétinent devant les portes.

Après un autre discours de 15 minutes, celui-ci portant aux nues le sénateur Robert Taft, on voit apparaître le cortège des partisans de Taft qui portent d'énormes ballons oranges, verts, bleus, rouges, et des écriteaux avec des slogans de super-publicité politique. Les microphones hurlent : « Nous voulons Taft ! Nous voulons Taft ! » Ce qui surexcite encore le cortège des partisans d'Harold Stassen, avec ses cornemuses écossaises et le cortège des partisans du gouverneur californien Earl Warren qui attendent l'heure fatidique où leur tour viendra de hurler.

Dewey a passé toute la journée dans sa chambre d'hôtel, au Bellevue Stratford, recevant tour à tour les délégués qu'on soupçonne d'avoir quelques voix dans leur poche. Personne d'autre n'est admis. Ainsi, d'heure en heure, Dewey distribue de futures places d'ambassadeurs des Etats-Unis dans les grandes capitales du monde, ainsi que des places moins en vue, mais plus lucratives : commissariats, douanes, bureaux postaux, juges de tribunaux fédéraux, etc. En sortant de la chambre de Dewey, chaque délégué sait exactement ce que l'avenir lui réserve en cas de triomphe électoral de Dewey, ce qui est psychologiquement éminemment rassurant. Les partisans du sénateur Vandenberg, par contre, se baignent dans des principes, mais ignorent ce que la destinée de cet homme leur donnerait s'il était élu président des Etats-Unis, puisque, poursuivant la tactique inverse de celle de Dewey, le sénateur Vandenberg s'obstine à ne pas vouloir avoir l'air de s'intéresser à la présidence des Etats-Unis.

Quoique ne comptant officiellement qu'un quart des délégués, la manifestation pour Harold Stassen a fait quatre fois plus de bruit que toutes les autres. Elle comprenait de véritables Indiens, avec des chapeaux à plumes, des sifflets à air comprimé du type de ceux utilisés dans les raids de la défense antiaérienne, des danseuses collégiennes, avec déhanchements rythmiques inégalables, et un nouveau slogan impressionnant : « Les six millions de jeunes électeurs qui voteront pour la première fois, cette année, exigent Stassen. »

(Copyright by France-soir and G.-H. Martin)

Les amis de Pierre LAZAREFF lui ont remis sa Légion d'honneur

« AU nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous fais chevalier de la Légion d'honneur. »

La cohorte aussi fidèle qu'impressionnante des amis de Pierre Lazareff était au grand complet, mardi soir, lorsque le général Corniglion-Molinier, grand-officier de la Légion d'honneur, prononça les paroles sacramentelles pour décorer l'animateur de « France-soir ».

M. Abelin, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, chargé de l'information ; le général Corniglion-Molinier ; Charles Gombault, secrétaire général de « France-soir », et notre directeur littéraire Paul Gordeaux exprimèrent tour à tour l'estime et l'affection que portent à Pierre Lazareff tous ceux qui le connaissent. Parmi une brillante assistance, citons : M. Paul Reynaud, ancien président du Conseil ; M. Max Lejeune, secrétaire d'Etat aux Armées ; le général Lechères, président du comité des chefs d'états-majors généraux ; M. Forgeot, secrétaire général à la présidence de la République ; le général Grossin, secrétaire général militaire à la présidence de la République ; M. Paul Auriol, secrétaire général adjoint, et M. Reynal, chargé des services de presse de l'Elysée ; M. Jean Marin, vice-président du conseil municipal ; M. Bonnefous, président de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale ; M. Max Brusset, député ; le général Chassin ; M. Friol, directeur du cabinet du président de l'Assemblée nationale, représentant M. Herriot, etc.

Dans son allocution de remerciement, Pierre Lazareff tint à saluer la croix de son camarade de promotion, notre excellent collaborateur Martial Grosjean, et la rosette de notre envoyé spécial permanent à Londres, M. Adalbert de Segonzac.

NOUVEAU ★ de Hollywood rouge à LEVRES TECHNICOLOR

Secret des Stars américaines ! Les lèvres mille fois plus jolies. Pour la 1re fois en France. Exclusivité rouge GUITARE Super-Indélébile. Huit coloris purs, resplendissants, d'une luminosité intense, pour rendre vos lèvres aussi séduisantes que celles des Stars des films technicolor. En vente partout Fr. 250 et 73. Exigez bien le rouge GUITARE SUPER-INDELEBILE. *(Communiqué.)*

Allo! ICI LA MORT

ADAPTE DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER (TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY)

France-soir N° 22

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, la fille du richissime Jim Cotterell, qui téléphonait à son bureau, a été branchée sur la communication de deux gangsters chargés par un mystérieux client d'assassiner une femme seule à 11 h. 15. Leona, qui est seule chez elle, est prise d'épouvante. Sally, son ancienne rivale, lui révèle qu'Henry Stevenson, inculpé dans une affaire d'escroquerie avec un certain Evans, est recherché par la police. Leona vient de recevoir un télégramme rassurant de son mari quand, à 11 heures moins cinq, le téléphone sonne.

Une communication personnelle

« C'EST une mystification ! Une horrible mystification ! se répétait Leona. Ce trafic d'opium... cette maison incendiée... le chantage aux 100.000 dollars... les gangsters... ce meurtre... la chaise électrique... et pour finir... la Morgue ! Ah ! c'est complet ! Tout y est ! Cet Evans est un comparse... évidemment... Ah ! le coup est bien mené... Sally n'a rien négligé... Si je ne meurs pas d'une crise cardiaque... c'est que, décidément, Alexander a raison : j'ai le cœur robuste ! »

Leona se redressa et éclata d'un rire de démente :

« Un scénario pour film d'épouvante... Mais je ne suis pas assez folle pour croire à de pareilles absurdités... Je prouverai à cette chère Sally qu'il n'est pas facile d'abattre une Cotterell... »

Un bruit sourd, qui semblait venir de l'office, la fit sursauter :

— Est-ce que, vraiment, ils auraient poussé l'audace jusqu'à introduire des gens chez moi ?

Elle se raidissait contre la peur.

Mais de tout son être elle se tendait, frissonnante, pour saisir les moindres bruits. Il lui sembla percevoir un craquement dans l'escalier. Alors une terreur folle s'empara d'elle :

« Quelqu'un monte ! Quelqu'un... »

Elle dut s'appuyer au dossier d'un fauteuil. Les battements de son cœur l'étouffaient. Et son regard ne pouvait se détacher de la porte derrière laquelle elle sentait une présence.

Elle regarda sa pendulette :

« Onze heures 8 ! »

Elle se jeta sur le téléphone et composa le numéro des renseignements.

— Police ! cria-t-elle.

— Un instant. J'appelle.

Le signal « pas libre » retentit.

— La ligne est occupée, lui dit la téléphoniste. Dès qu'elle sera libre, je vous rappellerai.

Leona venait de raccrocher quand la sonnerie du téléphone vibra.

— Allo ! Police ? demanda-t-elle, haletante.

— Mais non. C'est une erreur. Raccrochez.

— Qui êtes-vous ?

— Central de New-Haven. J'appelle Und 8.0203.

— Mais c'est ici !

— Eh bien ! Il fallait le dire. Vous demandez : Police. Alors moi, comment voulez-vous que je devine ?...

— Mais que voulez-vous ?

— Communication personnelle pour Mme Henry Stevenson, de la part de M. Henry Stevenson.

Elle crut qu'elle allait tomber :

— Vous dites... Henry Stevenson ?

— Oui. Pour Mme Henry Stevenson. Est-ce qu'elle est là ?

— Mais oui ! Naturellement ! C'est moi ! Donnez ! J'écoute !

— Cabine 2. New-York à l'appareil. Parlez ! dit l'employé.

Elle entendit un brouhaha de conversations mêlées, puis un déclic.

— Allo ! Allo ! criait-elle.

— Est-ce toi, Leona ?

En entendant la voix de son mari, elle reçut un tel choc qu'il lui fut impossible de parler. Ses lèvres remuaient sans qu'un son sortît de sa bouche. Sa gorge, subitement, s'était nouée. Elle haletait. Elle étouffait. Elle se sentait défaillir :

— Est-ce toi, Leona ? Allons, bon ! Nous avons été coupés ! Quelle absurdité que ce téléphone !

Une angoisse intolérable l'étreignit. Elle sentait son corps se durcir, s'ankyloser. Et plus elle se tendait pour parler, plus sa gorge s'étranglait. « Il va raccrocher ! Il va raccrocher ! » pensait-elle, à demi folle.

Elle entendit plusieurs déclics, puis la voix irritée d'Henry qui disait à l'employé : « Mais je n'ai pas New-York ! Rappelez-moi Und 8.0203... » Le téléphoniste bougonna :

— Mais si. Vous êtes en ligne. Parlez. New-York !

Tout à coup, la crise de nerfs éclata. Elle tomba sur son lit et se tordit en hurlant.

— Est-ce toi, Leona ? Est-ce toi ? répétait Henry Stevenson. Mais qu'est-ce qu'il y a donc sur cette ligne, bon Dieu ?

Elle écrasait l'écouteur contre son visage et sanglotait frénétiquement sans pouvoir prononcer une parole.

DEMAIN :

Où le plus surpris des deux n'est pas celui qu'on pense

(Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.)

MOGADOR Aujourd'hui Matinée à 14 h. 30 Soirée à 20 h. 30
"VIOLETTES IMPÉRIALES"
CONSEQUENCE D'UN SUCCES
A la demande générale, retransm. sur la Ch. Nationale, SAMEDI 26 à 20 h. 30, de cette triomphale opérette jouée par tous ses créateurs.

Avez-vous déjà vu un âne patiner sur la glace ? Allez voir ça. C'est au cours du premier tableau de la FEERIE DE LA GLACE, au PALAIS DE GLACE, que vous verrez évoluer cet animal curieux. Les enfants ne sont pas seuls à rire...

EUROPEEN - HATEZ-VOUS !!!
DERNIERES REPRESENTATIONS de MARIE DUBAS dans le formidable SUCCES DE RIRE
LA MAIN DE MA SŒUR

STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra, 31
BAL DES SIRÈNES
EN TECHNICOLOR

"ROSE 36"
Derrière l'hermétisme anodin des messages personnels se jouaient les tragédies de la guerre secrète. Maintenant seulement, après des années de silence, l'Intelligence Service, autorise la divulgation de cette opération "ROSE 36" qui termine prodigieusement "MAINTENANT... ON PEUT LE DIRE", document filmé d'après les archives secrètes et les plus sensationnelles de la R. A. F. Pour que cette révélation ait le faste qui lui convenait le THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES devient cinéma pour quelques semaines afin de recevoir dignement "MAINTENANT... ON PEUT LE DIRE".
DEMAIN

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES DANS LE CADRE DU PALAIS DE GLACE ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
DERNIERE SEMAINE DE la plus extraordinaire revue à grand spectacle
LA FÉERIE DE LA GLACE
OUI SE TERMINERA IRREVOCABLEMENT LE DIMANCHE 27 JUIN - HATEZ-VOUS DE LOUER
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Ch. jour 18 h. 15 et 21 h. 15 (form. amér.) Dim. mat. suppl. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL, 18-49 et ds les Agences

DEMAIN
OLYMPIA VO THEATRE JACQUES HAIK
LES HOMMES DE DEMAIN
(TO MORROW THE WORLD)
AVEC FREDRIC MARCH
LE MAGNIFIQUE INTERPRETE DE "LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE"
BETTY FIELD
ET LA RÉVÉLATION DU CINÉMA AMÉRICAIN LE JEUNE SKIPPY HOMEIER
UN FILM poignant !

DEMAIN
ASTOR - LORD BYRON
12 Bd MONTMARTRE V.F. 122 CHAMPS-ELYSEES V.O.
JAMES MASON dans
la vengeance du Dr JOYCE
"THE UPTURNED GLASS"
UNE PRODUCTION SYDNEY BOX

LE PANTHÉON
13, rue Victor-Cousin, 13
ORSON WELLES
« LE CRIMINEL »
UN FILM D'ORSON WELLES
Version originale - Spect. permanent

Paramount
MARBEUF
ELDORADO
4, Boulevard de Strasbourg
LYNX PLACE PIGALLE
FERNAND LEDOUX
RENÉE FAURE
de la Comédie Française
dans
L'OMBRE
UGP
Un film de BERTHOMIEU
d'après le roman de FRANCIS CARCO de l'Académie Goncourt
avec PIERRE LOUIS BERTHE BOVY PAULINE CARTON
avec LOUVIGNY et GERARD NERY
Une production M.A.I.C. - U.G.C.
Directeur de Production SACHA KAMENKA

Dans le film RKO en technicolor « SINDBAD LE MARIN », dont Douglas FAIRBANKS Jr. et Maureen O'HARA sont les vedettes, on pourra admirer les plus merveilleuses reconstitutions du monde fabuleux des Mille et Une Nuits.

Henry FONDA, vedette avec John WAYNE et Shirley TEMPLE, du film RKO de John FORD, « LE MASSACRE DE FORT-APACHE », possède la plus belle collection de pipes d'Hollywood. Mais le piquant est que le fameux acteur ne fume pas.

Un nouveau film anglais passe en exclusivité au COLISEE : « RECHERCHE POUR MEURTRE » interprété par le grand acteur Eric PORTMANN, déjà remarqué en France par ses précédentes créations. Ce film angoissant, semble sorti de l'imagination d'un Edgar Poe.

C'est au CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES et au RADIO CINE-OPERA, que passe en double exclusivité et en version originale, le film RKO réalisé à Hollywood par Jean RENOIR « LA FEMME SUR LA PLAGE » (The Woman on the Beach)

Par autorisation spéci

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU BLOC ORIENTAL

« VARSOVIE » marque un changement radical de la politique russe

déclare-t-on dans les milieux diplomatiques de Londres

VARSOVIE, 24 juin (dép. « France-soir », Reuter, A.P.)

La première réunion plénière des ministres des Affaires étrangères des puissances orientales affiliées au bloc soviétique est destinée, selon certains milieux diplomatiques de Londres, à contrecarrer le plan Marshall et à contrebalancer l'Union européenne occidentale. La conférence, qui a été convoquée sur l'initiative de l'U.R.S.S. et de la Pologne, doit se terminer samedi.

La réunion qui se tient au palais Wilanoua, à 8 kilomètres de Varsovie, rassemble les ministres des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., de l'Albanie, de la Bulgarie, de la Tchécoslovaquie, de la Yougoslavie, de la Pologne, de la Roumanie et de la Hongrie. La délégation russe, dirigée par M. Molotov, comprend trois cents personnes, dont un certain nombre de gardes du corps et membres de la police secrète.

A la suite du communiqué publié hier, il est maintenant nettement établi que l'objet de cette conférence est de garantir l'unité slave autour du plan soviétique préconisant la création d'un Etat allemand oriental dont le gouvernement siégerait à Leipzig.

Le Kominform siégerait

Cette réunion des ministres des Affaires étrangères des pays d'Europe orientale laisse entière la question : « Où se réunit le Kominform ? »

Les observateurs qui ont suivi les annonces de déplacements des principaux délégués au Kominform et des leaders communistes de la sphère soviétique tendent à penser que cet organisme siège en ce moment, parallèlement à la réunion de Varsovie.

On souligne que les délégués au Kominform de Pologne, de Hongrie et de Tchécoslovaquie ne se trouvent pas dans leurs pays. Enfin on est sans informations précises sur la résidence de MM. André Jdanov (U.R.S.S.), Jacques Duclos (France), Palmiro Togliatti (Italie), dont la présence a été signalée en Europe centrale.

Faire pièce au plan Marshall

Sylvain Mangeot, rédacteur diplomatique de l'agence Reuter, écrit :

« Dans les milieux diplomatiques de Londres, l'opinion est unanime sur un point, à savoir que la visite de M. Molotov signifie un changement radical de la politique soviétique.

» On croit à deux possibilités : 1° que M. Molotov a convoqué une conférence des puissances orientales pour leur annoncer de nouvelles décisions concernant le statut futur de l'Allemagne orientale; 2° que la conférence de Varsovie est le prélude à une proclamation annonçant la création d'une Union orientale englobant les puissances satellites, destinée à contrebalancer l'Union occidentale et le plan Marshall dans les pays situés en dehors de la zone d'influence soviétique. »

Le rédacteur diplomatique estime que, lors de la réunion de Varsovie, la frontière occidentale de la Pologne pourrait être remise en question au bénéfice de l'Allemagne orientale. Cependant, à son arrivée dans la capitale polonaise, M. Molotov a pris soin de démentir qu'il ait l'intention de soulever cette question.

ARRETES IMMINENTS CONTRE LA HAUSSE

POISSON : taxé
VIN : achats prioritaires
et, au besoin, réquisition

M. Gaillard, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, se propose de prendre de rapides mesures pour arrêter la hausse de certains produits. Dans ce but, deux arrêtés seront prochainement promulgués en accord avec M. Coudé du Foresto.

1. — Vin

Possibilité d'engager des poursuites judiciaires contre les gros producteurs spéculant sur le prix du vin.

Possibilité pour le gouvernement de pratiquer des achats prioritaires sur la base moyenne de 390 francs le degré-hecto. Eventuellement, vote d'une loi autorisant la réquisition à la production.

2. — Poisson

Retour à la taxation (le merlan ayant passé de 63 francs à la taxe à 116 francs au marché libre).

A ce sujet, le comité interprofessionnel du poisson est convoqué demain chez le ministre.

M. Coudé du Foresto n'a pas l'intention de démissionner, mais...

Soulignons que, contrairement aux bruits qui courent dans certains milieux, M. Coudé du Foresto, secrétaire d'Etat au Ravitaillement, n'aurait nullement fait connaître son intention de démissionner.

M. Coudé du Foresto demande simplement aux membres du gouvernement de lui donner des moyens d'action suffisants « pour remettre de l'ordre dans la maison ».

En dehors des mesures dont nous parlons plus haut, M. Coudé du Foresto demande :

— de nouvelles importations ;

— le droit de regard sur l'action des préfets ;

— des moyens de contrôle, le personnel ayant été trop réduit à son gré.

les Conseils de Philomène

Veau à la normande

Faites fondre trois cuillerées de margarine dans une marmite de terre, placez-y 400 gr. de cuisseau de veau et 200 gr. environ de jarret de veau, ces viandes coupées en morceaux, poivrez, retournez les morceaux de tous côtés sur feu vif pour qu'ils soient dorés.

Mouillez avec du bouillon chaud assez concentré, le liquide doit à peu près couvrir la viande, ajoutez deux grosses carottes émincées, trois oignons coupés en quartiers et un bouquet garni.

Couvrez la marmite, collez le couvercle avec une pâte faite de farine et d'eau et laissez cuire sur feu très doux pendant 5 heures en secouant de temps en temps le récipient sans enlever le couvercle.

Ce plat peut être préparé la veille, il est excellent réchauffé ou froid.

RAVITAILLEMENT

TITRES DES TRAVAILLEURS DE FORCE DE JUIN. — Les titres des travailleurs de force de juin seront valables jusqu'au 15 juillet.

PAIN ET SUCRE AUX ETUDIANTS. — Les étudiants de l'enseignement supérieur préparant un examen de fin d'année recevront les attributions globales forfaitaires suivantes : pain : 3 kilos ; sucre : 250 grammes. Ces attributions ne peuvent se cumuler avec celles prévues en faveur des candidats aux grandes écoles, à l'agrégation et au certificat d'aptitude à l'enseignement dans les collèges et écoles normales.

La remise des tickets commencera dans les facultés et les écoles le 1er juillet.

AUCUNE REPARTITION NOUVELLE

Avez-vous mangé vos fraises avec
LACTELLA
Dans toutes les bonnes crèmeries

AVENUE version originale

Le film qui stupéfia Londres !

Mon propre bourreau

(MINE OWN EXECUTIONER)

un film d'ANTHONY KIMMINS avec BURGESS MEREDITH KIERON MOORE DULCIE GRAY

CAMÉO 32, Bd DES ITALIENS

CLARK GABLE DEBORAH KERR ADOLPHE MENJOU AVA GARDNER

MARCHANDS D'ILLUSIONS

MESSALINE

SUITE DE LA PAGE 1

fois déjà il avait attiré l'attention de la comtesse sur la défectuosité de son appareil de chauffage au gaz.

Aucun expert n'a été commis lors de l'instruction pour examiner cet appareil ; aucune déclaration de la famille ne fut enregistrée par le magistrat.

La Messaline de Borderune

Peut-être celle-ci préférait-elle passer sous silence la personnalité de celle qu'à Belle-Isle — où elle avait une propriété — on avait surnommée la Messaline de « Borderune ».

Durant l'occupation, Paule Fercoq du Leslay de Kerangevel, ne faisant que de courtes apparitions à Paris, habitait sa propriété de Belle-Isle. Bien qu'elle approchât de la cinquantaine, belle et désirable, elle menait joyeuse vie avec les officiers allemands. Certains soirs, au clair de lune, on pouvait la voir, dans la nudité la plus complète, s'adonner au plaisir du bain en compagnie des gardiens du mur de l'Atlantique qui, pour la circonstance quittaient leurs uniformes afin d'être dans l'ambiance. Ces baignades nocturnes se terminaient, le plus souvent, par d'étranges bacchanales sur les pelouses du parc. Lors du débarquement, elle s'enfuit en Allemagne, où elle réussit à gagner les sympathies des vainqueurs en se faisant passer pour déportée.

Dès son retour à Paris, elle fut arrêtée par la Sûreté puis relâchée. Elle revint alors rue Frédéric-Lemaître où elle constata la disparition d'un coffret de bijoux qu'elle évalua, dans sa plainte, à plusieurs millions.

Agent double ou collaboratrice, elle reprit sa vie, recevant de nombreux visiteurs qui se gardaient bien de crier leur nom au passage. Aucun de ces derniers, dont les noms furent retrouvés dans le volumineux courrier saisi, ne s'est fait connaître au magistrat instructeur. Pas plus que la femme dont le rouge à lèvres avait maculé l'autre tasse, la veille de la mort de la comtesse Paule.

PAS DE DÉCIS ON

ayant d'avoir visité la formidable exposition et mise en vente de beaux mobiliers styles anciens et modernes, remis à neuf, cédés bien au-dessous de leur valeur. Salles de Ventes de Montmartre, 23, rue Fontaine, Paris (9e). Entrée libre. Achat, vente, échange.

...ne demandez pas un vin blanc

EXIGEZ UN

POSTILLON

CARTE BLANCHE

vin spécial pour comptoir

du fruit du caractère du montant

SUR VOTRE TABLE

mes bons vins :

POSTILLON rouge blanc

POSTILLON MONOPOLE rouge blanc

En vente dans toutes les bonnes maisons

ELVINGER 107 S

SANS CONTREPARTIE
MONTRES OR
Mouvement SUISSE Ancre 15 rubis
délivrées avec certificat garantie
depuis 8.750 francs
MENAGER
11, rue de la Tour
Mo Passy — Autobus 32

UN PNEU RECHAPÉ PAR MONDIAL PNEUMATIQUES VAUT UN PNEU NEUF

RECHAPAGE SOUS HUITAINE

du 400 x 15 au 44 x 10

Remise aux garagistes et revendeurs

MONDIAL PNEUMATIQUES

15 bis, Rue Aristide-Briand

LEVALLOIS-PERRET (Seine) - PER. 35-94

LABORATOIRES SUPER - Levallois

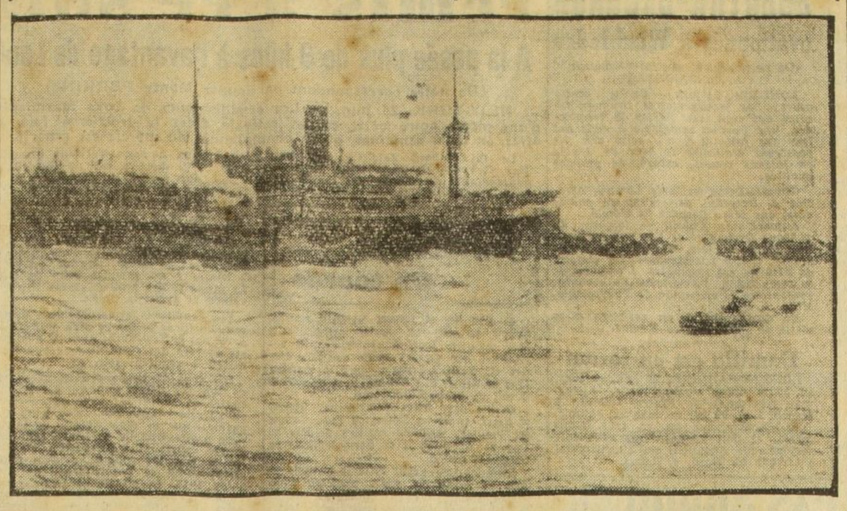
PRÊTS 1.75%

CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER

LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE CRÉDIT A FORMULE AMÉRICAINE

88, R. DE LA FAISANDERIE. PARIS 16e

LES 602 PASSAGERS DU « VILLE-D'AJACCIO » L'ONT ÉCHAPPÉ BELLE



Pris sous un vent qui soufflait à près de 70 kilomètres à l'heure, le « Ville-d'Ajaccion », qui venait d'appareiller hier soir pour la Corse avec 602 passagers, faillit sombrer en rade de Marseille. Drossé contre la jetée des Catalans, le paquebot ne put être remorqué qu'après cinq heures d'efforts.

(PAR TELEPHOTO MARSEILLE « FRANCE-SOIR »)

BERLIN "ÉTRANGLÉ"

SUITE DE LA PAGE 1

A la sortie du conseil municipal, des délégués, non communistes, ont été attaqués et beaucoup d'entre eux furent blessés.

Des manifestations antisémites se sont déroulées, au cours desquelles Mme Wolf, déléguée juive, qui a passé six ans dans un camp de concentration, a été violemment attaquée. La police, qui se compose

Le général Kœnig repart pour Baden

Le général Koenig, gouverneur militaire français en Allemagne, qui vient d'effectuer un bref séjour à Paris, doit regagner Baden dans la journée.

D'autre part, le général Lucius Clay, commandant les forces américaines en Allemagne, est parti ce matin pour Heidelberg.

sait d'éléments de la zone russe, n'est pas intervenue.

L'atmosphère à Berlin est analogue à celle de 1933, peu avant la prise de pouvoir par les nazis.

Vers la fin de la nuit, les ordres des Russes, que nous avons mentionnés plus haut, ont été radiodiffusés.

Berlin a confiance dans le mark occidental

De leur côté, les Occidentaux ont décidé que le mark oriental serait admis dans les secteurs occidentaux, pour servir à certains paiements, par exemple les loyers, les transports, etc. Pour tous les autres paiements, le mark occidental est obligatoire.

Au marché noir, les deux monnaies, quoique n'étant pas encore officiellement en circulation, sont déjà en vente dans la proportion de vingt marks orientaux contre un mark occidental. Ce fait prouve que Berlin donne sa confiance aux puissances de l'Ouest.

Les bruits les plus divers circulent dans Berlin. On parle de grèves, d'arrestations de personnalités politiques, de journalistes ayant pris position contre les Russes. Tout cela ne change rien au fait qu'en supprimant la distribution de charbon et d'électricité, les Russes ont mis en jeu leur seul grand atout. D'ailleurs, la situation pratique est telle à Berlin qu'il est impossible de couper également la distribution d'eau et de gaz dans les secteurs occidentaux sans en faire souffrir aussi le secteur russe.

Ultimatum aux Russes ?

Les généraux Clay, Koenig et Robertson ont ajourné jusqu'au 30 juin leur prochaine conférence tripartite, qui était prévue pour aujourd'hui. On dit que les milieux politiques américains considèrent la situation actuelle comme étant à plus grave depuis la fin de la guerre et qu'ils prévoient l'envoi aux Russes d'un ultimatum demandant un couloir reliant Berlin à l'Ouest.

Un Berlinois a caractérisé de la manière suivante l'état d'âme actuel de la population :

— Nous sommes dans la situation d'une femme attachée à des rails par des liens dont elle ne peut se débarrasser, et qui voit approcher un train roulant à une allure vertigineuse.

Les Russes massent des avions le long du couloir aérien

Les autorités soviétiques ont interdit à Mme Schroeder, bourgmestre de Berlin, de transporter les services de la municipalité, établis en zone soviétique, dans les secteurs occidentaux.

La commission des Travaux publics de la « Kommandantura » alliée de Berlin n'a pas pu tenir ce matin la réunion prévue, le délégué soviétique ne s'étant pas présenté.

Il a fait savoir qu'il était retenu par « d'autres occupations ».

Une personnalité américaine a dit à ce propos : « Il doit être en train de couper l'électricité. »

Les Américains continuent à ravitailler leurs troupes de Berlin par air. Cinquante avions doivent arriver dans la capitale aujourd'hui, venant de Francfort.

Jusqu'à présent, les Russes n'ont rien fait pour entraver le trafic aérien. Cependant, la compagnie anglaise B.O.A.C. a été avertie de la présence d'un nombre inusité d'appareils soviétiques le long du couloir aérien », large de 15 kilomètres, qui joint la ville aux zones occidentales.

La cage aux filles

SUITE DE LA PAGE 1

ses petits frères bien-aimés. Elle répond humblement :

Petite maman, je me rends compte de tout le mal que je t'ai fait et j'ai honte de moi. Je paie cher, c'est vrai, mais je paie mes fautes avec bonheur pour mériter ton pardon et celui de mes petits frères !

Dans notre établissement, c'est pire encore. Nos filles n'aiment pas beaucoup Marie-Rachel : elle file trop doux en face de la directrice et des surveillantes. N'a-t-elle pas imaginé, par goût du châtiment et pour se faire mieux voir, pour tâcher de mériter sa liberté un peu plus tôt grâce à de bonnes actions, de réclamer qu'on lui confie tous les travaux sales ou dégradants, le débouchage des W.C., le nettoyage de la cuisine, des cachots, et toutes les corvées assommantes du café le matin, de la toilette des dortoirs et de la soupe de midi et du soir ? Elle se punit.

— Quelle poire ! ricanent mes filles.

— C'est une hypocrite ! Elle fait tout ça pour nous jeter de la poudre aux yeux ! bougonnent les surveillantes et la directrice.

Les filles ne pardonnent pas à Marie-Rachel sa passivité. Les surveillantes et la directrice lui tiennent rigueur de ne pas dénoncer ses camarades, et de se laisser punir avec elles, courageusement.

Le simple destin de Marie-Rachel, parmi bien d'autres, condamne notre système actuel de rééducation des filles délinquantes. Cette faible, placée on ne sait pourquoi dans un milieu de rebelles, de voleuses et de prostituées, est une tête à gifles. Elle est battue plus que les autres parce qu'on en a moins peur. Lorsque cette malheureuse réclame sa mise en liberté, en liberté surveillée, comme récompense de mois et de mois de bonne volonté et de contrition sincère, notre directrice, ravie de pousser à bout une fille sans vigueur, ne pense à rien d'autre qu'à s'en débarrasser par une vague promesse :

— Continuez à bien vous tenir, Marie-Rachel. Nous verrons ce que nous pourrons faire pour vous dans six mois !

Une fois la fille sortie, Mme Desbois déclare :

— Que voulez-vous que nous fassions de cette fille ? Sa famille est déficiente. Elle n'a pas de métier et parce qu'elle a préparé son brevet élémentaire, elle refuse d'être placée comme bonne à tout faire !

Prochain article :

Préparatifs de révolte

(Copyright by France-soir, Henri Danjou and G. Sollacaro.)

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

MUSIQUE. — 18.15 (Int.) Concert de Vienne; 19 (P) Orch. de Toulouse; 19.7 (N) Musique de chambre; 20 (Int.) « Le Trouvère », opéra de Verdi; 20.30 (N) Concert orch. Nat. ; Festival Strawinsky; 21.30 (Lux.) Festival de Strasbourg : A. Roussel, Chabrier, Chausson; 22.45 (Lux.) Musique de chambre.

VARIETES. — 19.40 (Lux.) M Champagne; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Lux.) Swingmusette; 20.5 (P) La chanson de vos vingt ans; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 20.50 (P) « La Saint-Jean d'été »; 21 (Lux.) Le régisseur Albert (Pierre Cour, Jean Rigaux); 22 (N) C'est toute la question.

...à vendredi 18 h.

VARIETES. — 12.40 (Lux.) Ploum ploum 48; 12.50 Télé-Paris; 13.18 (Int.) Les vagabonds de la chanson; 13.15 (N) Le miroir à deux faces.

Anciens de Lakanal

Le dîner des anciens élèves du Lycée Lakanal aura lieu au Lycée le samedi 26 juin, à 19 h. 30. Les inscriptions sont reçues au secrétariat, 11 bis, rue Charles-Péguy, à Sceaux.

CONTRE LA TRANSPIRATION

Combattez les inconvénients de la chaleur par une application de SKIN TONIC THO-RADIA sur le visage, ainsi que partout où la transpiration est à redouter. Le SKIN TONIC procure une délicieuse impression de fraîcheur ; il tonifie les tissus, resserre les pores dilatés et permet au maquillage de tenir malgré la chaleur. *(Communiqué.)*

GRAVES BAGARRES A MONTMARTRE

C'est celles que se livrent les bottes de nuit pour attirer les 100.000 touristes américains arrivant en Europe. Vous pouvez en lire toutes les péripéties dans « V » Magazine de cette semaine.

Également au sommaire :

- Les plus belles jambes de Paris.
- Les femmes du Tour de France.
- Budapest est protégé par des femmes.
- Les services des douanes ont mis en échec les pigeons voyageurs télé-guidés.
- Et sous la forme originale d'un ciné-reportage : ce qu'une jeune fille doit savoir pour être heureuse en ménage.

Publication des premières photos du Concours de Photo-Vacances.

« V » Magazine est en vente dans tous les kiosques. *(Communiqué.)*

REPRESENTANTS EXCLUSIFS visitant GROSSISTES

DROGUERIE - BIMBELOTERIE PAPETERIE

sont demandés pour vente crale. Env. curriculum vitae manuscrit, référ. et photo à A. GARABOUX, 12, rue de la Manutention, MOSTAGANEM

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX

23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT AU MAXIMUM

ORFEVRERIE ANCIENNE MODERNE

BIJOUX OR, BRILLANTS

48, Chaussée-d'Antin. M. G. Bringazen

Le 2e noyé du « Trou aux anguilles » s'était suicidé...

...parce que son ami était tombé d'un échafaudage

GEORGES LEJEUNE, le deuxième mort du « Trou aux Anguilles », s'était suicidé. Telle est la conclusion à laquelle est arrivé, après une rapide enquête à Us, le commissaire Lambert.

Lundi matin, le passeur du val d'Herblay repêchait, au-dessus du « Trou aux Anguilles », le corps d'un homme âgé d'une cinquantaine d'années. Le mort était vêtu d'un complet bleu marine dans lequel on ne trouva aucun papier d'identité.

Pourtant, hier, le commissaire Lambert identifiait le noyé : c'était un garagiste d'Us, un village proche de Pontoise : Georges Lejeune.

Lejeune, qui était veuf et qui s'adonnait à la boisson, avait été très affecté la semaine dernière, par la mort d'un de ses amis, un ouvrier maçon tombé d'un échafaudage. Jeudi, il prit le train pour Herblay, où il se rendait souvent pour acheter des pièces détachées. Fait bizarre, que nota un employé de la gare d'Us : il ne prit qu'un billet « aller », alors que d'habitude, il prenait toujours un « aller-retour ».

A ce moment, sans aucun doute, Lejeune avait déjà l'intention de se suicider. Il dut se jeter dans la Seine, au val d'Herblay, dans la nuit de jeudi à vendredi. Dans sa chambre, à Us, les policiers ont retrouvé son portefeuille dont la disparition avait fait croire que le garagiste avait été assassiné, comme le premier cadavre repêché, quinze jours plus tôt, au « Trou des Anguilles ».

DE SUCCÈS en succès

Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR

Grill PARIS 1er-20e AGFORTVILLE 94 LE BLANC CLERMONT-FERRAND (P.-de-D.) NATION RATION

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

DIX-SEPTIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	0.061 98.221	8.000 500.000	20.000 150.000
2	003.662	1.500.000	700.000
3	63 7.733	800 45.000	2.000 65.000
4			
5	5 455 2.715 039.565	500 2.500 8.000 10.000.000	500 4.000 20.000 5.000.000
6	96 216 9.286 274.576 043.066	1.500 4.000 8.000 1.000.000 1.000.000	3.000 7.000 20.000 400.000 400.000
7	827 327 477 96.627 56.897 294.167	2.500 3.000 4.000 500.000 300.000 1.000.000	4.000 5.000 7.000 150.000 150.000 400.000
8	2.218 4.378 9.558 052.678	8.000 8.000 30.000 3.000.000	20.000 20.000 40.000 1.500.000
9	9 299 129 1.279 101.439 077.119	500 2.500 4.000 30.000 1.000.000 1.000.000	500 4.300 7.000 40.000 400.000 400.000
0	070 58.600 89.400 013.170	3.000 500.000 500.000 1.500.000	5.000 150.000 150.000 700.000

Prochain tirage : 30 juin 1948

L'escalier d'Yves Farge

De Bikini à Montparnasse, Yves Farge a-t-il voyagé en ...« lie de vin » ? Il nous en aura toujours fait voir de toutes les couleurs ! Mais toutes ne sont pas si séduisantes que celles des TISSUS COROT 65, Champs-Elysées Les Plus Beaux Tissus de Paris

1 JOUR A DEAUVILLE EN AUTOCAR

995 fr. PAR PERSONNE ALLER et RETOUR

DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS ET TOUS LES JOURS EN AOUT

Cie française de Tourisme

14 bd de la Madeleine OPE. 97-93

OFFICIERS MINISTERIELS et ventes par adjudication

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE

VENTE

aux enchères publiques en la salle des audiences publ du Conseil de Préfecture au TRIBUNAL de Commerce de la Seine, le 1er juillet 1948, à 15 h., en un lot, d'un

IMMEUBLE A PARIS

107 et 109, boulevard Beaumarchais

Contenance 1.550 m2 environ. Revenu brut environ ..... 292.000 fr.

MISE A PRIX..... 5.000.000 de fr.

S'adresser à : 1o M. le directeur des Domaines de la Seine, chef du S.C.V.M., service des Curatelles, 4e section, 104, rue de Richelieu 2e; 2o A la préfecture de la Seine, où le cahier des charges est déposé.

DE BELLES VACANCES GRACE A Confidences

40 PAGES DE LECTURES PASSIONNANTES EN ABONDANCE !

Achetez le N° Spécial de Vacances de

Confidences

40 PAGES ★ 25 FRANCS

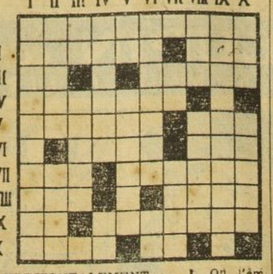
EN VENTE DES AUJOURD'HUI

BACHES - TENTES AMERICAINES neuves, occasion, toutes dimensions, à partir de 150 fr. le m2. Vêtements travail, tabliers. Lits camp pliants. Couvertures américaines. Tolles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables.

M. I., 38, rue de Chalon, PARIS (12e). (Métro : Gare de Lyon)

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 15



HORIZONTALEMENT. — I. On s'empoie avec une brosse (10 lettres). — II. A laquelle on ne peut faire aucun reproche (6 l.). Bon ou mauvais chacun a le sien (3 l.). — III. Tellement (2) Y tomber c'est être en fâcheuse position (5). — IV. Dans le département d'Oran (7). — V. Repassé au feu (6) Possessif (3). — VI. Traverse la Silésie (4). Ce qu'une femme cache le plus (3). — VII. Le premier marquait une entrée dans le monde (3). Chacune a ses coutumes (6). — VIII. Indivisible (3). En soi (4). — IX. Voyelle doublée (2). Qu'on n'a pas à recommencer (7). — X. Illustre famille d'Italie (4). Pronom (2)

VERTICALEMENT. — I. Dont chacun a eu une part (10 l.). — II. Magistrat romain (5 l.). Sots ignorants (4). — III. Adverbe (2). Manière des grands peintres (5). — IV. Il interprète la loi de Moïse (6). Note (2). — V. Marque une personne (2). Il se voit à l'église (6). — VI. Source de lumière (7). Première d'une série (2). — VII. Espace de temps (2). Repose (4). — VIII. Pronom (3). Victimes d'une glande (5). — IX. Système de la formation de l'univers (10). — X. L'âge de la maturité (3). Peuvent s'échanger avec les rhubarbes (5).

SOLUTION DU PROBLEME N° 14

HORIZONTALEMENT. — I. Revendique. — II. Initial. Su. — III. Tôlier. Sûr. — IV. Ur. Douro — V. Ambre Cep. — VI. Léa. Sûre. — VII. Trière. — VIII. Soda. Eson. — IX. Tris. On. Un. — X. Este. Usité.

VERTICALEMENT. — I. Ritualiste. — II. Enorme. Osa. — III. Vil Bandit. — IV. Etier. Ase. — V. Nie. Est. — VI. Dard. Ur. Ou. — VII. I. Riens. — VIII. Succès. — IX. Usure. Rout. — X. Européenne.

OJD CONTRÔLE DIFFUSION PARIS

S.N.E.P. 100, r. Réaumur PARIS 2e

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

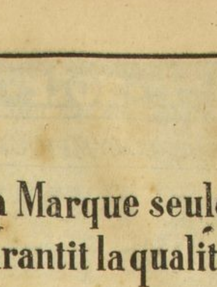
La Marque seule garantit la qualité

★

Ajaccienne

63 Frs

la pelote



LES LAINES DU PINGOUIN

LA GRANDE MARQUE NATIONALE

En Quantité limitée

RONCE DE NOYER VERNIE

LE COSY, 7.900 F

LE BAHUT : 14.700

LA TABLE : 5.300

LE FAUTEUIL : 3.900

LEVITAN

63, Bd MAGENTA - PARIS

(MÉTRO : GARE DE L'EST)

CHOIX IMPORTANT DE LITERIE

Lits fer

Lits cuivre

Lits chromés

PUBLICIS. L.546

LA LAVANDE - DOÑA SOL - MESSAGER de RENOIR

PARFUMEUR A PARIS

Enfin le Véritable Vaporisateur Micromatique ★ ROJA

1 Poire pur latex.
2 Micromatiseur calibré.
3 Tube souple capillaire.

Le même qu'avant guerre

...qui diffuse grâce à son micromatiseur calibré et à son tube capillaire une buée impalpable de brillantine (ni trop, ni pas assez) sur toute votre chevelure. Exigez-le dans son étui d'origine.

★ BREVETÉ S. G. D. G.

EAUX DE COLOGNE ★ LAVANDE

SAUZÉ

DE VÉRITABLES PARFUMS

30 Juin

clôture de l'Emprunt libératoire du prélèvement exceptionnel

Souscrivez à la 3e tranche

Complétez vos souscriptions aux deux premières tranches.

30

France-soir-Sports
OEUVRE DE LA FRANCE FONDÉE SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

PREMIÈRE PRÉOLYMPIQUE SUR ROUTE

Pierre ROUCHET se qualifie pour Londres

A partir de 7 heures, ce matin, il était inutile de chercher M. Paul Ruinart à la Celle-Saint-Cloud.

S'il s'est abstenu de paraître au départ de certaines épreuves, il n'aurait pas voulu manquer la première des épreuves préolympiques qui se courent à Saint-Germain.

Il n'y a que trente-trois candidats olympiques, qui démarrent sous un ciel clair et bleu, par une température idéale, pour une course de 185 kilomètres.

Au départ, le Vendéen Varnajo, que Francis Pélissier vient spécialement encourager, a la grosse cote.

Dès le début de la course, il reste prudemment dans le peloton où seul Trubert est éliminé sur crevaison.

Au quinzième kilomètre de course, tous les coureurs passent groupés sous la direction du jeune Algérois Moinès.

Comme à Londres

183 kilomètres représentent une bonne distance pour des amateurs. Le circuit est relativement plat et il n'y a qu'une petite côte de 400 mètres d'un pourcentage moyen. A Londres, il n'en sera pas autrement...

Georges Speicher estime d'ailleurs de ces épreuves préolympiques ne sont pas seulement intéressantes sur le plan sélection, mais encore sur le plan tactique.

— Sur un circuit de ce genre, le coureur sage utilisera un braquet moyen et devra le garder aussi longtemps que possible, nous dit-il. On a évidemment tendance à employer le plus grand développement possible, mais en fin de course on peut s'en ressentir.

L'opinion de Speicher se trouve confirmée par la course.

Rouchet, Abello, Fixot, Beyaert, Bourjeteau, qui ont amorcé une échappée sérieuse au 70e kilomètre, gardent un train rapide. Mais au 120e kilomètre, Abello doit se relever. C'est que les coureurs ne connaissent aucun répit.

Les énergies s'usent au fil des kilomètres, et le lâchage est sans appel.

La contre-attaque

Amano, Prévotal, Meneghetti, Duau, Moines, animateurs du début, ont eu la sagesse de ne pas insister et attendent maintenant la contre-attaque. Elle se produit au 130e kilomètre. C'est Pineau et le puissant Coudert qui en prennent l'initiative.

A ce moment, les quatre fuyards possèdent tout juste une minute d'avance.

Mais derrière Coudert et Prévotal, la réaction est extrêmement vive. C'est un véritable feu d'artifice de démarrages. L'écart diminue rapidement.

Alain Moineau conserve le contrôle de la situation dans l'échauffourée et Rouffeteau, Gerussi, Pineau, Michel, Duay et Amano sont parmi les plus incisifs.

A quarante kilomètres de l'arrivée, la décision s'annonce et les fuyards, devant l'inutilité de leur effort, se relèvent.

— Il y aura un méchant sprint, pronostique encore Georges Speicher.

André COSTES.

L'ARRIVEE

1. Pierre ROUCHET, 185 km. en 4 h. 38'45''; 2. Moineau.

IDÉE NE VEUT PAS ABDIQUER

Quatre anciens tricolores briguent son sceptre

Depuis quelque temps, Emile Idée est devenu un personnage discret. On l'a signalé un peu dans toute la France se dépiaçant en voiture pour remplir des contrats, mais de sa préparation routière on n'a que de vagues renseignements.

« Mimile », on peut le dire, semble se concentrer en vue de la bataille de Montlhéry.

Hier, il n'a pas quitté son pyjama, et la grille de son pavillon de Joinville est restée close aux visiteurs.

Mais à cette journée de repos succédera une journée de travail.

Très tôt ce matin, Idée a pris la route en direction de Melun, Fontainebleau. Il reviendra par la vallée de Chevreuse où, à Dourdan, son ami Arranger l'attendra pour effectuer la fin de cette sortie dans le sillage d'un cyclomoteur.

Parmi les rivaux d'Emile Idée, ils sont quatre à avoir porté le maillot tricolore et à connaître l'attrait du titre national — gros atout moral — (Louviot, Caffi, Vietto et Louis Caput). Celui-ci, dépossédé l'an dernier par Idée, est un peu l'épouvantail des candidats de Montlhéry.

Pourtant en belle forme, Caput n'en pousse pas moins sa préparation selon une méthode bien personnelle.

Après avoir couvert 120 km., ce matin, en compagnie de son ami Kléber Piot, vers Magny-en-Vexin, il est rentré déjeuner à Paris, puis, au début de l'après-midi, est reparti en direction de Melun.

Urbain Caffi, « tricolore » 44, craint justement le punch que représente aux arrivées le sprint de Caput.

Quant à René Vietto, son directeur, Fred Olivieri, nous a dit qu'il se contentait de rouler et de préparer un nombreux matériel avec le même soin méticuleux que Raymond Louviot, autre ancien, prépare le sien dans son petit atelier de Neuilly-Plaisance.

Michel COSTES.

Seize ans après
BOROTRA-BRUGNON
ovationnés à Wimbledon

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 24 juin. — *Sur le « center court », les mousquetaires Brugnon-Borotra ont reçu, des fidèles de Wimbledon, une ovation semblable à celle qui leur fut faite il y a seize ans. Ils passèrent d'ailleurs ce tour de double en faisant preuve, encore, de grandes qualités.*

Grandet-Rémy et Mme Landry, associée à Bergelin, demeurent en course ainsi que Mme Boegner en simple.

Aujourd'hui, Cucelli — tombeur du Tchèque Drobny — se heurtera au meilleur joueur anglais, Mottram. La partie promet d'être passionnante. La victoire de l'Italien est escomptée. L'outsider de la compétition, l'Américain Falkenburg, rencontrera le champion de Yougoslavie, Mitic.

En double mixte, on assistera à la sortie de Borotra-Mme Boegner

Damitio est en forme

LONS-LE-SAUNIER, 24 juin. — Hier, au cours d'une semi-nocturne, le nouveau recordman de France Damitio a franchi 1 m. 90 sur un mauvais sautoir.

Le Casablancais est en très bonne forme. Il doit réaliser une excellente performance dimanche au championnat d'Afrique du Nord, à Rabat.

JOE LOUIS-WALCOTT remis à ce soir

A la pesée plus de 8 kilos à l'avantage de Louis

(De notre correspondant particulier Monty PERKINS)

NEW-YORK, 24 juin. — Les organisateurs de boxe marqueront d'une pierre noire cette saison estivale. C'est la troisième fois, en effet, en deux semaines, qu'un championnat du monde est reporté.

Ce fut d'abord Zale-Graziano, puis Ray Robinson-Docusen. C'est enfin le championnat du monde des lourds Joe Louis-Joe Walcott.

Les deux hommes s'étaient présentés à 11 h. 45 dans le hall du Garden.

Joe Louis accusa sur la balance 96 kilos 890 et Joe Walcott 88 kg. 330.

Les deux boxeurs ne se serrèrent pas la main même pour les photographes et n'échangèrent pas un mot.

La cote de Louis a baissé, elle n'est plus que de onze contre cinq en sa faveur avec la perspective de tomber à 2 contre 1 au premier coup de gong. La majorité des pronostiqueurs le voient vaincu et avant la limite.

Les conditions atmosphériques demeurent hostiles. Le temps sera couvert aujourd'hui à New-York, avec de nombreuses averses qui risquent de repousser le match à vendredi soir.

Les gens de la boxe n'attendent rien de bon des délais imposés à cette rencontre et rappellent avec appréhension ou allégresse anticipée, selon leurs sympathies, que la seule défaite de la carrière professionnelle de Louis, celle qu'il essuya contre Max Schmeling, en 1936, fut la tragique conclusion d'un match ajourné. Ils se souviennent également qu'en 1947, le match de Louis contre Tommy Farr fut repoussé de quatre jours et que, pour la première fois de sa carrière, le « bombardier noir » dut batailler jusqu'à la limite, ne l'emportant qu'aux points...

Les deux adversaires ont repris leur entraînement léger.

On tourne !... On tourne

◆ Jean Rey et Jacques Marinelli espèrent obtenir ce soir leur licence professionnelle pour courir le Tour. Aussi disputent-ils aujourd'hui leur dernière course amateur. Jean Rey est à Saint-Germain, dans la première sélective des J. O. ; Marinelli sera ce soir au Circuit de Boulogne-Billancourt.

◆ Les deux frères Aeschlimann, Georges et Roger, seront les Suisses du Tour. Georges fut l'un des meilleurs coureurs helvètes au Tour de Suisse où il se classa huitième au classement général.

Diederich, qui s'était cassé la clavicule au Tour de Suisse, ne pourra participer à la Grande Boucle. Il sera remplacé, au sein de la demi-équipe luxembourgeoise, par Ackermann.

◆ Les Italiens arriveront dimanche à Paris. Leoni, inscrit dans l'équipe de Bartali pour le Tour de France, doit rendre visite, ce matin, au docteur.

Ce n'est qu'à la suite de cette visite que le coureur italien décidera de sa participation au Tour de France.

◆ Lazaridès n'ira pas à Montlhéry, même en tant que spectateur. Il rejoindra la capitale lundi.

Fournier rit, Robic pleure...

La commission du groupement des professionnels a rendu hier soir un verdict qui n'a pu satisfaire les trois intéressés :

1° Robic ne sera pas repêché pour le championnat de France ;

2° De Gribaldy et Camille Narcy seront confrontés ce soir devant la commission sportive avec les commissaires de Paris-Limoges ;

3° Amédée Fournier a obtenu avis favorable. Il est repêché pour la finale du championnat de France de demi-fond.

Les joueurs de water-polo australiens : une équipe de lutteurs !

L'équipe olympique australienne de water-polo n'a pas eu besoin de demander qu'on lui laisse la piscine des Tourelles à sa disposition pour s'entraîner, car l'eau de la piscine était relativement froide (16°) pour y jouer un match, et il n'y avait pas affluence.

Nos Australiens ont tenu l'eau... pendant plus d'une heure. Les représentants de cet hémisphère antipathique sont des joueurs de poids. Jugez un peu : l'arrière gauche, Mac Kay, pèse le poids respectable de 115 kg., le capitaine, l'avant Doerner, approche les 95 kg.

C'est avec une certaine appréhension que l'équipe de Paris affrontera, ce soir, à 18 heures, ces mastodontes.

DANS UN MOIS
Robert Charron sera aux Etats-Unis

Robert Charron fait à nouveau parler de lui... Il nous a annoncé ce matin :

— Je m'apprête à partir pour les Etats-Unis. Je suis invité par des amis industriels qui demeurent à quelque quatre-vingts kilomètres de New-York. L'ambassade américaine à Paris, où je me suis renseigné ces jours derniers, me délivrera prochainement un visa pour une durée de six mois.

— Quand partez-vous ?

— Je vais passer un mois dans la Vienne avec ma femme, puis je prendrai l'avion, à New-York, j'étudierai la boxe américaine...

Robert Charron demandera dans les jours à venir une résiliation du contrat qui le lie à son manager, G.-C. Reymond.

Ce dernier de retour de Vienne où il a soigné Jo Weidin qui rencontrait Francis Jacques, est très surpris de cette information.

— Une nouvelle fantaisie, nous dit-il. Je ne pense pas que Charron puisse se signaler là-bas. Robert trouvera difficilement des combats. Les Américains n'aiment pas les « gauchers ».

Jacques CHAPUS.

Omar le Noir-Clavel
ce soir à Pantin quel que soit le temps

Le combat Omar-le-Noir-Clavel, qui avait été remis, par suite de la pluie, sera disputé ce soir (20 h. 30) à Pantin, quel que soit le temps.

S'il fait beau, les boxeurs seront opposés sur le ring du square Edouard-Vaillant. S'il pleut, la rencontre aura lieu dans la salle du club.

○ ○

● *Cet après-midi (15 h.), à la Sorbonne, cérémonie commémorative à la mémoire d'Amaros et de Démeny, promoteurs de l'éducation physique.*

L'Anglaise Maureen Gardner bat le record du monde des 80 m. haies en 12" 2/10

LONDRES, 24 juin. — A Oxford, l'Anglaise Maureen Gardner a battu le record du monde des 80 mètres haies en couvrant la distance en 12" 2/10.

L'ancien record (12" 3/10) était détenu par l'Italienne Testoni et la Hollandaise Blankers-Koen.

MALGRÉ L'O. N. M.
A Poigny, le baromètre Cerdan est en hausse

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

POIGNY-LA-FORET, 24 juin. — Si Lucien Roupp tenait un journal du training de son poulain, il pourrait déjà noter, à la date du 23 juin :

MORAL : beau fixe.

CONDITION PHYSIQUE : bonne. POIDS : pas de soucis de ce côté-là.

TECHNIQUE (précision, vitesse et souffle) : en hausse.

TRAVAIL EFFECTUE : le matin, une heure de footing sur terrain accidenté ; l'après-midi, sept reprises de gants (contre Claude Ritter, Alcazar et Heuche), trois de shadow, ce qui fait dix...

CONSIDERATIONS : Claude Ritter est un partenaire jeune, ardent, compréhensif, qui met sérieusement Cerdan à l'ouvrage en l'attaquant résolument. Le poids lourd Heuche, mis en verve par l'exemple du welter, prend des risques :

« Marcel commence à appuyer ses coups », ont constaté les partenaires.

« Du bon travail ! » s'est exclamé le fameux manager Robert Eudeline, mon voisin de Villemeux.

Marcel semble tout à fait satisfait d'avoir, autour du ring, un public chaque jour plus dense. Ça le stimule. Il remercie gentiment après le training et peut s'éclipser, quand il veut, dans les appartements de Toto Grassin.

« Encore quatorze jours pour « travailler » crescendo. Tout va bien. Signé : Roupp. »

Le 10 juillet, à 22 h. 30, Luc Van Dam provoquera Cerdan ou Delannoit

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER E. ZANOLI)

AMSTERDAM, 24 juin. — Luc Van Dam est venu au bureau de « France-soir », à Amsterdam. Il a exprimé son mécontentement parce que, ayant battu Delannoit, il n'a pas été pris en considération pour un combat pour le titre européen.

— C'est tout de même malheureux ! J'ai triomphé largement du Tarzan belge et l'on oublie un peu cette décision. Il est entendu que je serai à Bruxelles le 10 juillet ; je lancerai un défi au vainqueur, car j'estime qu'ayant battu Delannoit aux points j'ai le droit de le rencontrer une troisième fois.

Van Dam nous a également annoncé qu'en plein air Villemain et De Roode s'affronteraient au stade d'Amsterdam.

De Roode, à son retour d'Angleterre, nous a dit :

— Villemain a battu Erick Boonn ; moi, j'ai triomphé du même adversaire en Afrique du Sud, sans discussion. Je pense donc qu'une rencontre avec le champion de France est à l'ordre du jour.

Reims vainqueur à Salonique

SALONIQUE, 24 juin. — L'équipe de football de Reims a battu hier, à Salonique, l'équipe grecque du P.A.O.K. par 3 buts à 0. Buts marqués par Batteux (2) et Sinibaldi.

○ ○

● *Le Stade Français doit rencontrer, dimanche, à Stockholm, une sélection A.I.K. Norrkoeping. On parle d'un match retour pour le mois de novembre à Paris.*

● *Cisneros, l'Argentin du Racing, a été demandé par le club italien Juventus. Cisneros partira pour Turin dimanche et fera plusieurs matches d'essai en Italie.*

● *Le Rémois Stabo, prêté à Douai la saison dernière, est très demandé. Nantes, Valenciennes, Béziers sont désireux de s'assurer ses services.*

Vous pouvez, grâce à « FRANCE-SOIR » assister à l'entraînement de Marcel CERDAN

Tous les jours, départ de « France-soir » en autocar à 18 h., retour 22 h. Dîner chez Toto Grassin. Participation aux frais : 1.250 francs (comprenant le transport et le dîner chez Toto Grassin). Nombre de places rigoureusement limité. S'inscrire à notre Service Touristique, 100, rue Réaumur.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Dem. bon sténo-dact connaiss anglais. LAFI, 36, av. Opéra

Dem. peintre et appr. Anj 87 94

On dem J. F. ou J. F p trav atelier petite soudure. Se pres Sté SEDA, 7, rue St-Luc (18e)

Bonne mécanicienne ou moyeuse Les Plastiques Français, 6, r. Arthur-Rozier, PARIS (19e arr.)

Ch. 2 cadreurs photo Si bons réf sult. trav ass. derrière relèvement, jusqu'à 120 fr. Sadi-Carnot, Bagnolet. Jeudi 15 à 18 h

Ch. jnes court. photo voy. prov payé Repr. fac 2.500 p. jour Janguy, Bagnolet. Vendredi 15-18

Ouvr. dem. maître-queue au courant ameublement. Se près urg. Musée du Mobilier, 72 rue de Clichy, de 10 h. à 12 h. 30

Ch. conduct. mécan. vitr. s. four pour faire ess. Fapeco, 7, rue Réunies, 33, av. de la République

Urgt. Court. pr quot. suisse 1er plan. SODIP, 146, Ch.-Elys. 16-18

URGENT Organe officiel ch rig courtier et faire chiffre personnel. Fantaisiste s'abst. KERGEMA, 70 r. Damrémont, 9 à 12.

Ch. st.-dact. trad. et tap angl. Promotec, 31, Ch.-Elys Bal. 50-73

Vendeurs, vendeuses tissus. Guirlande-Plisséo, 1er étage (mat.)

J. H. aide-compt. conn. dactyl. référ., lib. ste. Brampton, 20 r. J.-Dulud, Neuilly. Mo Sablons

Autos

Vds cabr. décap. 3 pl. Prima-4 Sport, tr. belle. ITA. 23-77.

Part. vd camite 5 CV Citr., ét parf. Px 60. 6, r. du Soleil-19e

Tri-mot. Juery 4 CV pu. mot. b. ét. Hollerer, 3b, r. St-Maur. Urg.

Part. v. 202 pl. 39/40 mot. nf gar. 6 roues. Pl. Argus-auto, 6, inter., curieux s'abst. Vend. direct. mat. 9-11 h. soir apr. 18 h., 2, r. Alfred-Savoure, Charenton. Ent. 05-53

Part. vd Simca-5, 39, 1ère main, carr. pns ex. ét. mot. 10.000 km. Tél. hres burx. GUT. 40-24.

Dodge 3/4 état neuf, prix inter. Teléph. 12 h. MON. 95-03.

JEEP, GMC, BENNES

220.000, ent. révis. CHA. 13-67.

Talbot T 120 14 CV présélective. 6 pns nfs, imp. 250 Avr 35-36 11 BL, roues pl. 295.000 Sut. 41-45

Part. vd 402 1938 C.I. 6 pns nfs. 285.000 TRI. 16-58. 13-14 n.

Citroën C-4 G ét. bon ét. général. Px 70.000. Noailly, 50-76

Roadster V-8 impecc. TRI. 04-66.

Vds moto 250 Terrot av. side let. ger, b. ét. Px inter. Mec. 45-18

JUVA-4, b. ét. 195.000. Vau. 25-25

120.000 Mathis 7 CV, tôle, 4 pl., 1 pns nfs, 10.000 Sénard, St-Cloud

Part. vd Cesta-4 180.000. Bel. 07-13

Part. v. Renault 2 T. cab. avant nf, 390. ITA. 14-69, hres repas

Vds 150.000 camite C-4 plat. rid parf. état. Téléph. LEC 91-22

P. vd Simca-5 48. 250 k. canad. Rosano, 12, r. Havre. Tri. 88-41

402 mot. Good. v. p. part ou éch. c/ motos, vélomoteurs. Foch. 88, r. Lamarck. Mon 55-33. 9-12, 14-19 Vends 3 pneus 34x7 TUR. 66-71.

Part. vd Tr. Av. 9 CV mec. ent. ref. pns nfs 270.000. OBL. 42-50

Urgent. Vds 202 1 comm. 6 gl., 1 m. 39. Fronteau, 15, r. Jacob-8e

Part. vds 5 CV Rosengart c. i. 4pl absolum. impec. Aut. 36-46 H. bur.

Immob. et commerc.

Céd. app 4 p. c. c/ prêts 1 M Guillermet, 11, r. J.-Leclair-17e

Cède fonds Modes 9e-de-Paris Inf. Vis. 15-18 h. 14, bd St-Marce

Cse dble empl. fonds mécaniq. électr. batterie mot Ball 6 a. atelier 50 m2, dépendance, 80 m2 BLANC, 3, rue Fondary, Paris-15e

4.000, à enlev. cause départ, patente roulante, matér. marchbonne clem tissus. Even, 132, av Emile-Zola (15e). Voir aux repas

Vds fonds HOTEL 70 Nos, cft Px 2.000.000 Px. 5.500.000. Pro. 63-24. 18 à 19.

Pr grossiste s/soi très sain 250 m2 + bout 30 m2, à céder près place Voltaire. Téléph. DID. 10-67

Loc. industr. av. 2 bout., façade 200 m. cft. place Voltaire, à céder. Tél. DID. 10-67

Loc. industr. tt comm. 210 m2 à céder pr pi. Voltaire. Did. 10-67

DISPOSONS 7 millions à placer sur fonds comm. Immeubl. Propriét. ou ach. mat. industr. ou affaire. Renaissance, 80, fbg St-Denis

Chambre à louer avec petite reprise. Ecr. No 56.896. Fr.-s

Gér. cabin. pol. priv. fondé 1905 Caution 200 No 57.264. Fr.-s

Divers

VDS 2 superbes chiots POINTERS. Tél. : SUF. 77-20.

Disp. voit. et ess. prends contra/ livr ou repr. ind. Ecr. 57.225 Fr.

Ch. 150.000 pr. partic. s/ garant. hypoth. ts t/ bon Ecr. 57.192 Fr.

A vdre chambre froide 1m3 parf. état. Taverne Chantilly, 170, Faubourg-Saint-Denis, 10e

Industrie gros travaux cherche 450 000 remboursables 500 000 dans 6 mois. Urgent. Ecr. 56.650 Fr.

Achète vieux papiers, bouquins, archives, corbeilles. Enlèvement rapide. Px inter. Tél. ARC. 27-06.

Part. vd tours Cincinnati. Fraiseuse Rectif. Ita 14-69 rep.

Pct. h. bord 20 CV. 160.000. DEF 11-87, 17, r. C.-Hébert. Courbevoie

Part. vd frigid. suisse nf, 170 l. Téléph WAG 03-40, le matin

DEMANDES D'EMPL. 60F

Etudiante anglaise désire travailler 1er Franc. août. Offres à emploi. Ecrire No 115.739. Fr.-soir

Vte tte conf. très prop. demande tenir intérs. pers. seule de 3 h. à 9 h. Peut préparer dîner. Ecrire 15, rue St-Augustin, 1er, mot. 11

JF 21 ans vend. caissière rech. sit. séf. Ecr. 56.976 Fr.-soir

Sténo-dact. b réf. dem. rempl. 1/2 journ. juil. août. Ecr Ej. Public, 27, r. Caumartin, mot. 11

Deux Anglaises ch. emploi plein air août. Ecr. 115.740, F.-soir

Sérieuses bonnes et cuisinières cap. pables cherchent place S. S., passage Lacroix, PARIS (20e)

Chef magasinier réc. expédition et comp. matières, bon organisat. ch. pl. Jacquet, 19, r. Riquet, Paris

Retr. act. av. bicycl. ch. empl. Ecr. RVBP 54, Taitbout, no 5297, q. tr.

J. F. 32 a., excellente présentat. ch. emploi stén.-dactylo compt. conn. déclar. fisc., charges soc., etc., Gr. habit. client, ayant dir. plus. années imp. aff. textiles ch. situ. d'avenir dem. initiat. et respons., ou gérance mar. text. Ecrire : No 56.623. France-soir

GARDES D'ENFANTS 120F

Prendrais enf. ts âges. Mme Benon, 42 Gde-Rue Noisy-le-Roi S. O

Vacanc. en Appenzeel (Suisse). chalets magnif., excel. nour. Moniteurs spécial. 5 fr. suisses p. jour. Amis Village Pestalozzi, Chalet Cernay. ERMONT (S.-O.).

INSTITUTRICE prend. enf. camp. Houssin, Feuilletoure (Sarthe)

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture, papier, lessiv. Raval. Josenh. 38, r. Ramey. Mon. 48-58

Indust techn. mécan. gle ayant usine neuve 200 m2 person. ou tils à Montrouge dem. propos t. travail import. à suivre, constr. ou autre. Ecr. Bonneau, 6, r. de la Vanne, Montrouge (S.).

Travaux peinture. Ripolin, Papier. DOR. 53-63. Artisan SINSON

Peinture ts travx. LIO. Ség. 54-59

OFFRES D'EMPLOIS 250F

COMPAGNIE DE CAPITALISATION fond. 1906, émett. titr. courte durée paiemt, rech. Inspecteur Producteurs, indemn. déplac. pl. comm. inscription cadres après stage. Référ. profess. exigées. Ecr. Wessendorf, 52, r. St-Lazare. Paris

Pour poste gardien usine, par roulement de 3 fois 8 heures. On dem. retraité gendarmerie ou gardien de la paix. Se prés. muni de référ. S.M.A.C., 191, r. Alésia, 14e

Per. diff. livre off. Tour d. France Salin imp. 15, r. J.-Guesde, 14e

Emb. monteurs mécaniciens spécialistes Diesel mat. trav. pub. pelle sur chenille. Bernard, rue Moulin-Bateau, Bonneuil-sur-Marne (Seine). Tél. : 103.

BONS MÉCANICIENS

de garage. Sér. références exigées. Garage NEUILLY-SABLONS, 16, rue d'Orléans, à Neuilly.

On dem. Per mouleur caoutchouc sér. réf. Dynamic, 24, r. P.-at, 20e

Demande jeune femme pr trav. d'atelier. Se près. CONTROLE AUTOMATIQUE, après-midi à partir 2 h., 39, av. George-V, Paris.

Entrepr. Bâtim. dem. chauf. muni gér. réf. pr camion Ford nf 3 t. A CAILLETTE, 153, rue de Bercy

Recherchons pr travaux entretien à temps complet

dans l'usine **OUVRIER**

conn. maçonnerie, menuiserie, etc. Se présenter, sauf samedi : OUTILLAGE VAL D'OR, 102, aven. du Président-Wilson, PUTEAUX

4 France-soir D

On demande vendeuse au courant maroquinerie, parlant anglais. S'adresser 129, Faubourg Montmartre, Maroquinerie CATHRY.

Sté C.W.B., 57, av. F.-Roosevelt à PARIS (8e), demande : PRESSANTES, DISPONIBLES, très qualifié (3e échel.), belle situat. Ne pas écrire, se présenter.

ASNIÈRES (près gare), pour ateliers tubes à vide POMPEUSE ET MÉCANICIENNES MONTEURS et MONTEUSES PREPARATEURS Fabrication TRAVAILLEURS-OUVRIERS DESSINATEURS études 2e échel. DESSINATEURS exécutions.

Ecrire ou se prés., 6, rue du Fossé-Blanc, à CLICHY-LA-GARENNE

VENDEUSE sér. référ. connaiss. articles textiles vente et débaillage. Ecrire réf. et prétentions JEANNIN, 43, bd de Clichy, Paris

Personnes suscept. de nous indiq. 12 clients par jour, pour instr. Tubes Fluorescents et Electr. Electricité, 159, r. Flandre. Bot. 62-70

Personne pour ménage et raccommodage d'après-midi p. sem. Lebrocquy, 59, av. Bois-Boulogne

SOUDEUR AUTOGÈNE, 41 ter, boulevard Carnot, Paris (12e).

Rech. démonstr. app. élec. ménag. S'entr. m.-o.r. Se prés. Sté TURMIX, 45, r. Petits-Champs-2e

Ent. de Téléphonie, 22, r. Lecourbe, demande bons DÉPANNEURS. Se présenter le matin.

Rech. mécaniciens spéc. machin. compt. calc. et écrire. Disp. suite. Bonne situation si capable. Ecrire avec référ. à Service Bureau, 2, rue St-Dizier, NANCY.

qui convoquera, pr PARIS, CHAUFFEUR poids lourds ville Cav. référ. Se prés. Larvor Métaux 68, rue Goutte-d'Or, Aubervilliers Mo Pte-de-la-Villette. 9 à 12 h.

Télétype expérimenté et rapide pour opérer en anglais. Préférer nationalité française. Ecrire Publicité ELVINGER, Service F. 78, avenue Marceau, qui transm.

SELLIERS-GARnisseurs très bonnes référ., Place stable pr carrosser luxe. 37, avenue Paul-Doumer à RUEIL-MALMAISON

ON DEMANDE

DESSINATEURS ET ÉTUDES 1er et 2e échelon, installation électrique. Se présenter : Société d'Electricité MORS, 19, rue des Cordelières, à PARIS (13e arr.).

Sup. situat. J.H. ay. auto. Ecr. seul. T. Mufratet, 9, r. Petits Hôtels, 10e.

CHEF PEINTRE CARROSSERIE CURRUS, 16, rue Watteau, 13e.

• Bureau

J. H. 17-19 ans mécanographe connaiss. National ou Libre suite. Se prés. : GIRAUD, 100, rue Réaumur, Paris, 15-18 heures

Employée de bureau, réception visiteurs, connaissant dactylo. Libre de suite. Compter Français du Papier, 46, rue Bassano, 8e.

Standar. parl. angl. réf. le matin Languet, 57ter, r. Ponthieu, 8e

Demande bonne STÉNO-DACTYLO. JAMMES, 71, av. F. Roosevelt

Sténo-dact. expérim. sér. pl. stab. Inter Mondial, 11, r. Téhéran-8e

On demande sténo-dactylo. Sérieuses références. S'adresser JENNY Frères, 116, bd Richard-Lenoir, de 9 heures à 18 heures.

Urg. mécanogr. mach. National et Remington. Trec. 25, r. Boétie, 8e.

Dem. homme aide-comptab. clients sténo-dactylo 18 a. 24 ans. Réparateur Stylos. Se présenter : JIF, 6, r. Monsigny, 2e (cantine)

EMPLOYE ECRIT, hom. 25-35 ans. C.I.C.R.A., 31, r. Fol.-Méricourt.

STÉNO-DACT. posséd. ques not. comptabilité pour emploi immédiat. Se prés. POCCARDI 9, bd des Italiens.

TENEUR DE LIVRES jeune, très travailleur, désirant se faire situation. Ecrire avec prét. I.G.P., 3, cité Hauteville, Paris.

Dem. dact.-factur. rempl. 1 mois. TRUBOPHARE, 108, r. Flandre.

Rech. secrétaire sténo-dact. pour second. direct. branche mach.-outils, place stable. Ecr. No 2.986 Ag. Maillet, 7, rue des Italiens.

STÉNO-DACTYLO parlant couramment anglais et espagnol Se présenter : CIEEX, 37, rue du Général-Foy, PARIS (8e arrondt)

Sté-dact. tr. rapide, sér. réf. exig. Super-Cars, 3, rue Vignon.

Sténo-dact. angl., même débat C.F.O., 87, rue Taitbout (9e)

OUTILLAGE VAL D'OR rech. 1 EMPLOYE aux écritures pour service commercial. Se prés. 47, rue Cambon, PARIS (1er).

Urgt st.-dact.-fact. dem. GARLAND, 7, r. Hôp.-St-Louis.

Sté CADUM, 5, bd de la Mission-Marchand, Courbevoie, rech. d'urgence : 1 STÉNO-DACTYLO expér. pr rempl. juillet et août. 1 EMPLOYÉ pour serv. particulier, anglais et sachant taper à la machine. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se présenter du lundi au vendredi, 14, rue Ernest-Renan, ou demander M. DRILLAT.

On dem. sténo-dactylo. Se prés. Schmid, 31, r. C.-du-Trône.

Dem. st.-dact.-fact. libre suite. 1 J. congé août. Tél. Cha. 25-20

Recherchons STÉNO-DACTYLO-DACT.-FACTUR. Cantine assurée. S'ad. M. CHUBIN, Sté PUBLIPHARM, 9, rue Borromée (15e).

Recherchons URGENCE bonne STÉNO-DACTYLO. Se présenter E.V.V., 7, rue Roy, PARIS (4e).

Sténo-dact. pour courrier et tél. Se prés. : 103, rue Saint-Lazare, Paris, 3e étage, de 9 à 12 h.

Très bonne secrét. sténo-dactylo de français, anglais. Entrée Publicité ELVINGER. Service M. 78, aven. Marceau, qui transmettra.

Dem. employée pr téléph. Traduction espagnol possédant sérieuses not. anglais libre de suite Exportex, 24, r. Ptes-Ecuries, Paris.

STÉNO-DACTYLO expérim. dem. Rentr. immédiate. Frais mét.-Gal. 34.156, r. Pt-Hôpital. Mos. Philippe

SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO très capable est demandée pour entrée immédiate. 11, Duchêne et Albrechi, 78, CHAMPS-ELYSÉES (Arcades Lido 3e étage).

ON DEMANDE STÉNOs-DACTYLOS (DÉBUTANTE S'ABSTENIR) 20 à 25 ANS Se présenter 9 h. à 11 h. 30

KODAK-PATHE 30, rue des Vignerons, Vincennes

METRO BERAULT AIDE-COMPTABLE Homme. Libre immédiat. Ecr. Sté d'Electricité MORS, 60, r. Cronstadt

1e STÉNOs-DACTYLOs expérimentées pour courtier technico-commercial

2e DACTYLOs-FACTURières libre suite, 48 h. semaine, cantine. Se prés. jeudi de 16 à 18 h. Sté Parfumerie, 9, rue Arsène-Houssaye. Métro : ÉTOILE.

STÉNO-DACTYLOS 1er et 2e degrés sont dem. Se prés. avec référ. : S.P.E.L., 7, rue Scribe, Paris (5e étage).

Dem. J.H. aide-compt. 18 a. Corderie Centrale, 12, bd Sébastopol

• Couture, mode, confect.

Dem. bnes premières mains ; 2e patronière atel. flou, réf. exGUELIS, 62, Fbg Poissonnière.

Dem. Entrepren. cottes à bretell. spécial. S.P.C., 9, fg Poissonnière

Dem. Finisseuses et Mécaniciennes pr confection homme. C.I. 20, rue Ferdinand-Duval, Paris.

On dem. premières mains flou, sér. réf. exigées. DOROTHÉE, 1, rue Beaujon, PARIS (8e).

• Gens de maison

Cherche bonne pour intérieur 2 pers., sem. Paris dimanche camp. Riboulet, 130, r. St-Honoré 8-8 h.

Bonnes et cuisinières capables, bien payées S. 10 pass. Lacroix 20e

• Industrie

ALESEURS PROFESSIONNELS. URGENT. ERNAULT-BATIGNOLLES 1169, rue d'Alésia, PARIS (14e). Cantine. Groupe sportif.

ON DEMANDE TRES BON MONTEUR DÉPANNEUR FRIGORISTE Se présenter : ETTS LUBET 52, r. Montmartre LE MATIN 9h

Bons tôliers chaudronniers. Etr. Renaud, 52, bd Rich.-Lenoir, 11e

STEIN ET ROUBAIX 24, rue Erlanger, Paris-16e. dem.

DESSINATEURS ÉTUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

BONS TOLIERS-SOUDEURS autogène. Société THERMO-MECANIQUE, 10, rue Fréguet, Paris

Recher. AJUSTEURS 48 h. Organ. Comptables, 5 b. r. Keppler

CITROEN-CLICHY embauche de suite OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 14 et 16 h., 62, rue Alme-du-Sanmillon à Clichy, avec Certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation

Demande de FRAISEURS - M.E. 41, rue des Panoyaux, Paris

On dem. urgt Tôliers-form. pr fabric. neuf. Humbiot. 70-81, 13, St-Jacques. Gob. 24-32. 31-24.

TOURNEURS P 1 DECOLLETEURS sur Pittler. HURE, 7, r. de Ridder-14e

Ets KRIEG et ZIVY, 9, r. Louis-Leune, MONTROUGE

1 TOURNEUR OUTILLEUR

On recherche d'URGENCE : FRAISEURS Fabrication FRAISEURS OUTILLEURS

S'adres. 161, rue Anatole-France, à LEVALLOIS, 50 mètres Métro Pont-de-Levallois, tous les jours, sauf samedi, 8 à 10 heures.

P. 2 FRAISEURS fabrication TOURNEURS

G. DUBOIS, 12, rue Waldeck-Rousseau, à ASNIÈRES (Seine).

OMEGA VINCENNES FRAISEURS AJUSTEURS Outilleurs PEINTRE ENTRETIEN USINE pour travail 2 mois 1/2

Se présenter, de 9 h. à 11 h CANTINE et avantages divers 106, rue de la Jarry, VINCENNES.

Ouvriers SERRURIERS qualifiés

Se prés. SABATIER, 37, rue des Tilleuls, Boulogne-Billanc.

PRÉPARATEUR de fabrication, cat. usinage TOURNEURS P 2 et P 2 FRAISEUR P 2 OUVRIERES spécialisées sur machine AJUSTEURS P et P 2 POLISSEUR P 1 CHROMEUR TOLIERS-SOUDEURS B.B.T., 82, r. Curial, 19e. Mo Crimée

MONTEURS et AIDES CHAUFFAGE CENTRAL Becuwe, 14, r. Aug.-Laurent, Paris

CHEFS d'équipe lignes électr. béton pr MAROC Herlicq, 111, qual du Havel, Paris

ON DEMANDE METREUR installation électrique. Se présenter Sté d'Electricité MORS, 19, rue des Cordelières, PARIS (13e).

CHAUDRONNIERS TOLIERS et très bons AJUSTEURS. Bon salaire, bon